

ENJEUX DE SCÈNE

REVUE D'INFORMATION ET DE RECHERCHE SUR LE THÉÂTRE POUR LE DÉVELOPPEMENT



ÊTRE RÉSILIENTS FACE À L'INSÉCURITÉ



Dossier :

LES INFRASTRUCTURES CULTURELLES
DU SPECTACLE VIVANT

SOMMAIRE

Théâtre forum

Page 05

SUR SCÈNE

Local d'ici, local d'ailleurs
Pagb naaba, femme courage
Les leviers du futur
Entreprendre

EN STUDIO

Une terre pour la femme
Famille en sursis
La rupture
Les œufs du barrage de Bembéliyadougou

Rencontre des troupes partenaires

Page 26

Mot introductif du Directeur
Bilan des activités théâtrales
Organisation du concours de théâtre forum
Échange sur la cérémonie des baobab
Questions diverses

Etude : Infrastructures culturelles du spectacle vivant

Page 32

Les infrastructures culturelles
Expérience d'un praticien responsable de compagnie théâtrale
Les infrastructures culturelles dans la vie des peuples
La dimension physique
Les équipements culturels
Les structures culturelles
Quelques infrastructures culturelles consacrées aux arts du spectacle

Etude : Infrastructures culturelles du spectacle vivant

Les espaces de théâtre
Les espaces de projection et de diffusion cinématographique
Les écoles de formation

Écrire pour le théâtre

Page 56

Association Sylvie Chalaye lance
le prix Prosper Kompaoré pour le théâtre

Événementiel

Page 59

CAPO 20ème édition
CTF Nouveau
Cérémonie des BAOBABS DU THEATRE AFRICAIN. Edition 1

Formations

Page 91

Répétitions et activités de recherche théâtrale
École de théâtre
Espace de formation pour universitaires
Troupe Yam Wékéré de Donsin
44ème stage de vacance

Vie de l'ATB

Page 81

Membres de l'ATB (2021-2022)
Visite des anciens commédiens au Directeur
Collaboration avec la troupe de théâtre de l'association Sylvie Chalaye
Action de solidarité

Repose en paix Jean-Guillaume COMPAORE

Coin du bonheur

Extrait de pièces

Page 91

Les leviers du futur

Ressources sur le théâtre

Page 91

EDITORIAL



La rédaction de la revue enjeux de scène, souhaite la bienvenue à tous les lecteurs de ce numéro 22. Dans un contexte particulièrement difficile, l'Atelier-théâtre burkinabè (ATB) a mis un point d'honneur à maintenir la lampe allumée en restant présente sur tous les fronts de son engagement théâtral. Formation (école de théâtre, formation interne de la troupe ATB, formation des troupes partenaires), création (recherche et création de nouvelles pièces), production et diffusion de théâtre pour les activités de sensibilisation de théâtre forum, par les chantiers de théâtre communautaire, par les enregistrements audiovisuels de pièces de théâtre et leur diffusion sur les chaînes de radio, de télévision, et sur Internet à travers la plateforme «Télé-théâtre ATB»; le travail de renforcement du partenariat avec les troupes membres du réseau des praticiens du théâtre pour le développement, des organisations faitières du monde du théâtre (FENATHEB) et des arts de la scène, de organisations de la société civile des institutions et collectivités territoriales, les mairies

ou les Délégations spéciale, les établissements d'enseignement, l'organisation des évènements destinés à la promotion du théâtre pour le développement, et à la formation de la relève théâtrale : le CAPO, les CTF, les cérémonies de Certification, la cérémonie des Baobabs du théâtre africain etc.

Fidèle à sa mission, l'ATB se veut un cadre approprié pour donner un écho à l'ensemble des activités théâtrales ayant un objectif déclaré de sensibilisation et de contribution aux changements qualitatifs de comportement et de la vie sociale. Nous espérons que les principales rubriques de ce numéro retiendront votre attention et vous inciteront à exprimer en retour vos contributions afin que «Enjeux de scène» joue pleinement son rôle d'espace de dialogue et d'information approfondie sur la vie du théâtre pour le développement au Burkina Faso.

Enfin, je m'en voudrais de terminer cet éditorial sans dire un «Y bark, bark, ni zaami beogo» (merci et encore merci ! Merci pour hier, merci pour demain!) à trois personnes qui ont grandement œuvré à ce que certains de nos rêves deviennent réalité. Marie Dussart et Gilles Dacheux. Au fil de notre collaboration de grande qualité, la frontière entre nos relations professionnelles et amicales s'est estompée.

C'est sans doute cela qui a permis le succès qu'a connu l'accord-cadre 2019-2022. Un merci particulier à Gilles, toi qui a pris notre cause à bras le corps. Plus qu'un partenaire, tu as été un ambassadeur. Enfin, j'aimerais souhaiter la bienvenue à Paul Delaunoy. Seulement quelques mois de collaboration et déjà une direction qui ravive la flamme de notre espoir pour l'avenir du théâtre pour le développement. L'ATB te considère à présent comme l'un des siens. Bienvenu, tu es ici chez toi. Notre frère Poulo Oumar Sow saura te faire visiter la maison commune.

Bonne lecture.

Prosper KOMPAORE
Directeur de l'ATB



Théâtre forum

La création et la représentation des pièces de théâtre forum constitue le sous-bassement de l'activité de l'ATB pour chaque année.

Ce choix opéré par l'ATB depuis plus de 40 ans, s'appuie sur la conviction que l'expression artistique et théâtrale en particulier peut atteindre efficacement ses objectifs lorsqu'il implique concrètement les publics destinataires des représentations en leur offrant l'opportunité de donner par eux-mêmes des pistes de résolution des problèmes posés par la pièce.

Le théâtre forum par son caractère interactif intègre à la fois la dimension ludique et récréative du jeu théâtral et la dimension sérieuse, didactique et éducative, du théâtre forum surtout dans les phases de reprises séquentielles et de dialogue ouvert «in situ» avec les spectateurs, les partenaires de terrain, et la troupe animatrice.

Dans le cadre de la période de temps couverte par le présent numéro, c'est-à-dire d'Août 2021 à décembre 2022, le travail de théâtre forum a été marqué par des créations sur des thématiques variées et des collaborations efficaces avec des partenaires qui ont pu mener à bien leurs programmes de sensibilisation grâce aux productions de l'ATB.

SUR SCÈNE

Local d'ici, local d'ailleurs

Pagb naaba, femme courage

Les leviers du futur

Entreprendre

Local d'ici, local d'ailleurs



Un vieux du village vient demander des semences car son stock a été mangé par des insectes.

Les habitants de la localité font face à la dégradation des sols à la suite des effets de l'environnement. Le héros se bat avec sa famille dans son champ. Il est fortement impressionné par un voisin qui utilise des semences améliorées.

Sans prendre le soin de bien s'informer il abandonne les semences qui étaient adaptées à son terrain pour adopter des semences venues d'ailleurs.

A l'arrivée, il constate les dégâts : la production de son champ est une catastrophe, tandis que son voisin qui utilise des semences adaptées aux sols obtient d'excellents rendements.

Du 18 au 22 janvier
Province du Boulgou
10 représentations publiques
ont été données dans 10 villages



Scène de comméragage sur la mauvaise physionomie du champ d'un paysan qui a utilisé des semences venues d'ailleurs et non adaptées



Le public captivé par une scène



Le public captivé par une scène

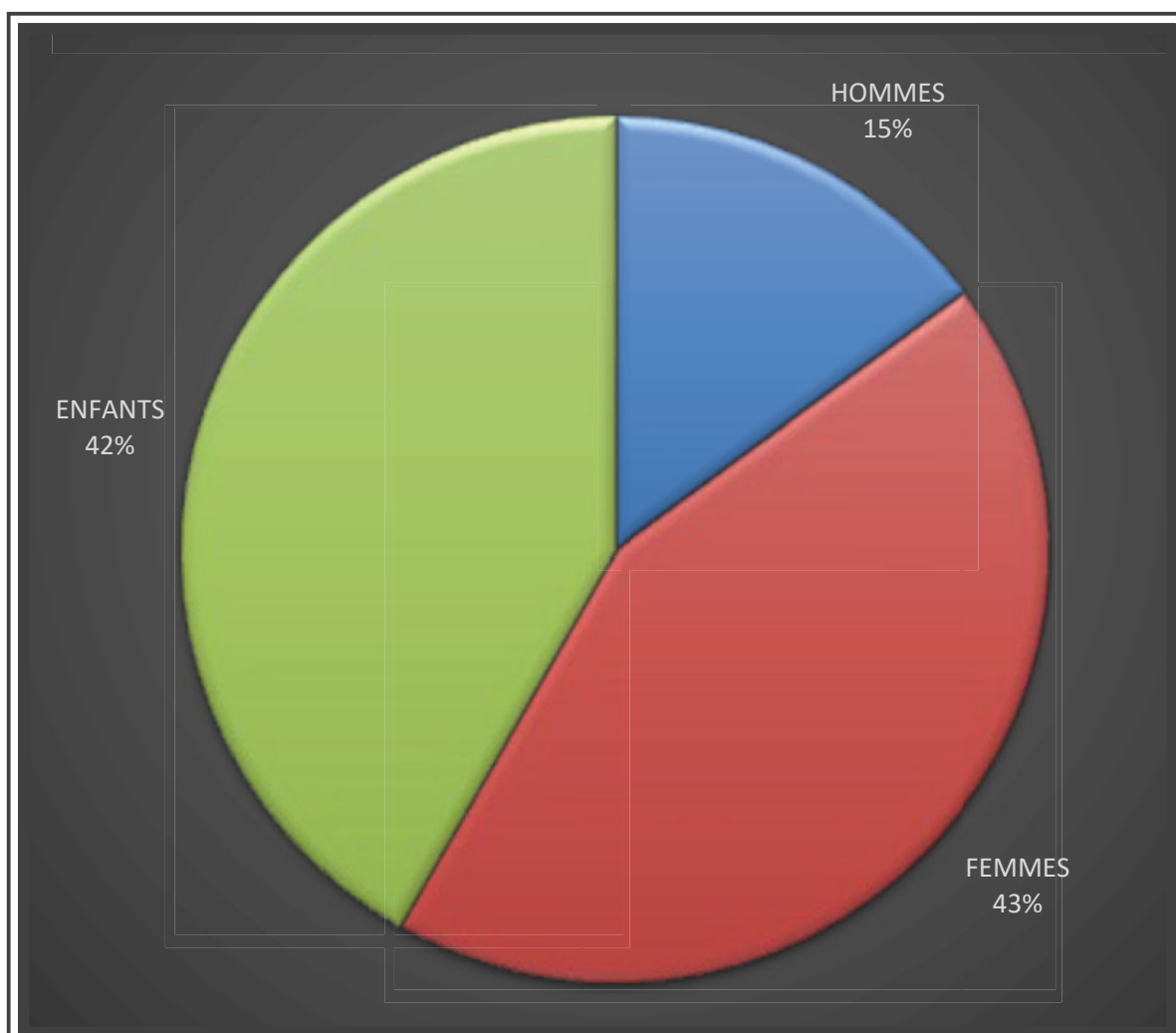
Tournée de la pièce «Local d'ici, local d'ailleurs»

LIEUX	INTERVENANTS	SPETATEURS ACTEURS	HOMMES	FEMMES	ENFANTS	TOTAUX
Kokoaga ouest (place du marché)	10	01	58	57	165	280
Lawedga (place publique)	05	02	13	48	55	116
Zigla polacé (place du marché)	04	01	07	168	125	300
Silmiougou (place publique)	05	01	35	78	53	166
Sabtenge (place du marché)	05	01	96	194	49	339
Pagou (grand carrefour)	05	01	37	56	64	157
Magourou (place publique)	05	01	36	144	52	232
Pakala (place publique)	04	02	26	94	142	262
Dèga (place publique)	02	01	28	183	224	435
Goséré de Waregou (place publique)	02	01	26	33	87	146
TOTAUX	47	12	362	1055	1016	2433



Le jugement des personnages, première étape du forum

**REPARTITION DES PUBLICS DES REPRESENTATIONS DE LA PIECE LOCAL D'ICI
LOCAL D'AILLEURS**



- 10 représentations
- 2433 spectateurs,
- 243,4 spectateurs par représentation
- Dont 362 hommes 15%
- 1055 femmes 43%

Pagb naaba, femme courage avec le MBDHP et EQUITAS

Une pièce de théâtre forum créée par l'Atelier-théâtre burkinabè (ATB) sur le thème de l'engagement des femmes dans la vie politique publique.



Sur un terrain de football à Koudougou. Public composé d'associations partenaires du MBDHP

13 octobre 2021 à Houndé (province du Tuy) en langue mooré devant 300 spectateurs et 23 octobre 2021 à Koudougou en langue moré pour un public estimé à 200 personnes.

Objectif de la pièce

Contribuer à un changement de comportement des populations en vue de la promotion et de l'accroissement de la participation des femmes et filles à la prise de décision.

Contexte

Les femmes constituent plus de 50% de la population. Lors des élections, la population

féminine est celle qui se mobilise le plus. Les partis politiques ciblent les femmes pour leurs campagnes de mobilisation, certains parlent de «bétail électoral».

Et pourtant peu de femmes sont impliquées dans la vie des partis politiques. Celles qui militent rencontrent de nombreux problèmes en

fonction du comportement et des mentalités des hommes et des femmes. Elles sont en butte à de nombreux obstacles et formes d'oppressions.

Malgré les efforts des organisations de la société civile pour les droits citoyens des femmes, peu de partis respectent la loi sur le quota

genre. Les raisons sont multiples: les femmes engagées en politique sont victimes de préjugés et de pressions diverses.

En général les femmes inscrites sur les listes occupent des positions qui ne leur laissent pas beaucoup de chances d'être élues, de ce fait la représentation féminine dans les conseils municipaux et au parlement est quasiment marginale.

Une telle situation engendre plusieurs formes d'injustices et provoque une désaffection des femmes pour l'engagement politique. Elles préfèrent s'investir dans d'autres formes d'engagement sociaux, et économiques, notamment dans les groupements de production agricole et économiques. Dans la plupart des localités les femmes jouent en fait le rôle de «chef de famille» même quand ce sont les

hommes qui s'arrogent ce titre.

L'Atelier Théâtre Burkinabè a créé sur ce sujet, une pièce de théâtre forum «Pagnaaba, femme courage», avec l'appui de FDH. A la demande du Mouvement burkinabè des Droits de l'Homme et des Peuples (MBDHP), des représentations publiques ont été données à Houndé et à Koudougou.



Hommes, femmes enfants, tout le monde est au rdv

Ces représentations ont suscité des débats très passionnés et intéressants et mis en évidence les responsabilités des hommes et des femmes dans cette situation. Les interventions ont insisté sur la nécessité de trouver des solutions qui prennent en compte les réalités socio-culturelles de la société moderne et le renforcement de la cohésion sociale.

Le souhait de l'ATB est de retravailler cette création

en prenant en compte les idées issues des premières représentations, afin d'engager des actions de sensibilisation en collaboration avec les organisations du monde rural, les ONG, les organisations de la société civile et les responsables des collectivités territoriales.

L'ATB souhaite pouvoir enregistrer dans son studio des versions audio et vidéo de la pièce, en langue française et en langues nationales (mooré et dioula) pour une large

diffusion sur la plateforme numérique «Télé-théâtre ATB», dans les stations de radio et de télévision partenaires telles que : la RTB (télévision et radio), Savane média (télévision et radio), BF1 (télévision) et autant de radios privées ou publiques que possible dans les grandes villes et les provinces.

Une telle action serait une contribution à la démocratisation de la vie politique de notre pays.



Des représentantes d'une association de personnes vivant avec un handicap ont été invitées

Scénario

SCÈNE 1

AU GROUPEMENT

Les femmes travaillent. Elles transforment le manioc en attiéké. La présidente du groupement arrive et leur apporte une bonne nouvelle : le groupement a reçu une grosse commande qu'il faut satisfaire.

SCÈNE 2

AU SIÈGE DU PARTI

Le bureau exécutif du Parti se rencontre pour choisir les candidats à l'élection législative. Il y a une mésentente parce que certains veulent voir Pagb-naaba, membre du parti, en tête de liste parce qu'elle mobilise beaucoup et fait l'unanimité auprès de la population. D'autres par contre ne sont pas d'accord. Ils disent que Pagb-naaba doit plutôt occuper une autre place sur la liste et travailler pour faire élire un homme.

SCÈNE 3

DANS LA FAMILLE DE PAGB-NAABA

La sœur du mari de Pagb-naaba arrive. Elle parle au nom de la grande

famille. Elle veut convaincre son frère et Pagb-naaba de donner leur fille unique en mariage et exige qu'on la fasse exciser auparavant. Pagb-naaba s'oppose frontalement à sa belle-sœur : pas question de marier de force sa fille qui fréquente encore l'école.

SCÈNE 4

AU DOMICILE DU PRÉSIDENT DU PARTI

Le Président du Parti cause avec sa femme qui est membre du groupement de Pagb-naaba. Il essaie de convaincre sa femme pour qu'elle encourage Pagb-naaba à être sur la liste de son Parti.

SCÈNE 5

ELECTION DU PRÉSIDENT DU CVD

La population est réunie sur la place publique pour l'élection du Président du CVD. Les femmes du groupement participent à l'élection qui est supervisée par un membre de la mairie. Il y a deux candidats. Le candidat du chef du village et une candidate qui est très appréciée dans

le village. Le représentant du chef essaie d'intimider les potentiels électeurs de la candidate. L'élection est annulée parce que les règles du jeu ne sont pas respectées.

SCÈNE 6 :

AU GROUPEMENT

Des responsables du bureau politique rencontrent les femmes du groupement. Elles sont d'accord pour que Pagb-naaba soit candidate, mais elles posent des conditions. On rapporte à Pagb-naaba la nouvelle de l'enlèvement de sa fille pour un mariage forcé. Bouleversée, elle se précipite vers la maison accompagnée de quelques femmes, c'est l'indignation !

SCÈNE 7

AU DOMICILE PAGB-NAABA

Conflit familial. Pagb-naaba est résolument debout. Le mari de Pagb-naaba est en colère. Il veut la répudier parce qu'elle s'oppose à sa décision de donner leur fille en mariage forcé.

Pagb-naaba, littéralement en mooré : la cheffe des femmes ; on appelle ainsi les femmes battantes qui sont au-devant des activités des femmes ; parce qu'elles sont courageuses et respectées.

Les leviers du futur



Début du spectacle. Le jockey, en jean, passe le micro à un autre comédien pour expliquer au public ce qu'est le théâtre forum

Avec le soutien financier du Bureau Burkinabè des droits d'auteur (BBDA), l'ATB a créé et joué au Lycée privé professionnel du Kadiogo une pièce intitulée : «les leviers du futur», le vendredi 6 mai 2022.



Pendant le forum, une élève essaye de faire comprendre au forgeron qu'il devrait laisser les jeunes se mettre ensemble au-delà des différents qui divisent le village



Le forgeron colérique et sa fille au travail dans la forge



Toujours l'entrée en matière. On explique le principe du théâtre forum



Le jour de la rencontre des jeunes pour le reboisement, le forgeron vient pour s'y opposer. Sa fille lui fait une révélation.



Le jour de la rencontre des jeunes pour le reboisement, le forgeron vient pour s'y opposer. Sa fille lui fait une révélation



La fille du forgeron révèle la cause du drame qui a créé la division dans le village. On comprend que c'est un accident et que son grand-père, le père du forgeron s'est donné la mort pour faire revenir la paix. Il n'a donc pas été empoisonné



Un technicien de l'environnement apporte des plants pour le reboisement que les jeunes veulent faire.



Une affaire d'amour naît entre le jeune leader et la fille d'un homme du clan opposé. Ce dernier, interdit à sa fille de revoir son amoureux. La maman essaye de le raisonner.



Une affaire d'amour naît entre le jeune leader et la fille d'un homme du clan opposé. Ce dernier, interdit à sa fille de revoir son amoureux. La maman essaye de le raisonner.

Description sommaire du projet

Le projet de création et de diffusion d'une pièce théâtrale de l'Atelier-Théâtre Burkinabè(ATB) soumis au BBDA a pour titre : « LES LEVIERS DU FUTUR »

Il s'agit d'une création théâtrale mêlant texte et musique, et mettant au premier plan, la jeunesse. Jeunesse scolarisée et jeunesse non scolarisée en butte aux préjugés et conflits qui mettent à mal la cohésion sociale. Volonté farouche de la jeune génération d'aller de l'avant et d'assumer leur responsabilité citoyenne.

Les thématiques majeures de cette création sont : la participation citoyenne des jeunes scolarisés, le dialogue intergénérationnel et le combat pour la cohésion sociale et le développement local, le rôle des femmes et des jeunes filles, la promotion de l'entrepreneuriat social des jeunes.

La pièce une fois créée devra être jouée devant un public scolaire dans un établissement d'enseignement de Ouagadougou, afin de susciter des débats théâtralisés sous la forme de théâtre forum.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

« Les leviers du futur » se veut une création originale, construite sur la base d'un texte théâtral élaboré à partir

d'une création collective ; la trame du récit inclue des séquences chantées et dansées.

La mise en scène travaillera particulièrement la performance des jeux d'acteurs des personnages principaux, la puissance des actions collectives, l'harmonie musicale et l'expressivité des costumes et accessoires.

Le spectacle d'une durée maximum de 60 minutes sera prolongé par les reprises séquentielles et le débat-final.

LE SYNOPSIS

Deux jeunes au cœur de la tourmente: Le jeune homme Augustin, élève en fin de cycle nouvellement admis au baccalauréat entre en vacances dans son village. Il fait la rencontre, dans le cercle de ses amis, d'une jeune fille, Samira qui n'est pas allée loin dans ses études mais qui est reconnue comme une des filles les plus dynamiques de sa localité.

Un projet naît dans l'esprit des deux jeunes: en finir avec les vieilles divisions claniques et monter un projet novateur

susceptible d'impulser la cohésion sociale et la contribution de la jeunesse à la sensibilisation pour le développement local.

Les problèmes commencent :

- Dans la famille du jeune Augustin, la mère et le tuteur du jeune homme, admirent le courage et l'intelligence de leur fils mais le mettent en garde contre la méchanceté des gens d'en face.
- Dans la famille de la jeune Samira, le père et la mère ont des points de vue opposés. Pour le père, il faut mettre un frein aux mauvaises fréquentations de leur fille. Il évoque un vieux conflit entre les deux familles. La mère par contre comprend sa fille Samira mais n'a pas le pouvoir de s'opposer au père.

De rebondissements en rebondissements, avec le soutien des uns et les blocages des autres, les deux jeunes et leurs camarades sont pris dans un dilemme : comment faire aboutir le projet sans faire éclater une crise sociale ? Sur quels leviers appuyer pour ouvrir les portes du futur ?

Entreprendre

19 et 20 mai 2022

Plus de 1500 spectateurs par jour pendant deux jours.

C'est la 3ème fois consécutive que l'ATB a été honorée par "Expertise France" pour participer avec son théâtre forum aux journées des Rencontres nationales de la formation professionnelle et de la création d'entreprise 2022, après celles organisées en 2019 et en 2020.



EN STUDIO

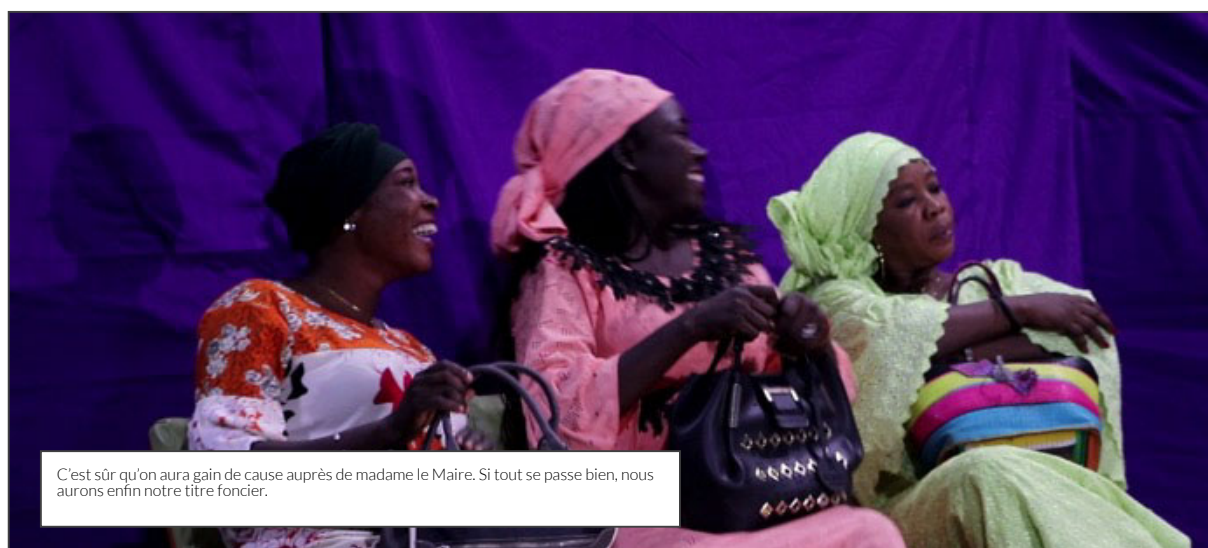
Une terre pour la femme

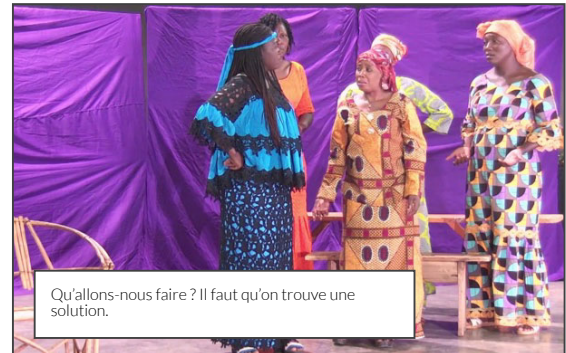
La rupture

Famille en sursis

Les œufs du barrage de Bembéliyadougou sur la corruption

Une terre pour la femme





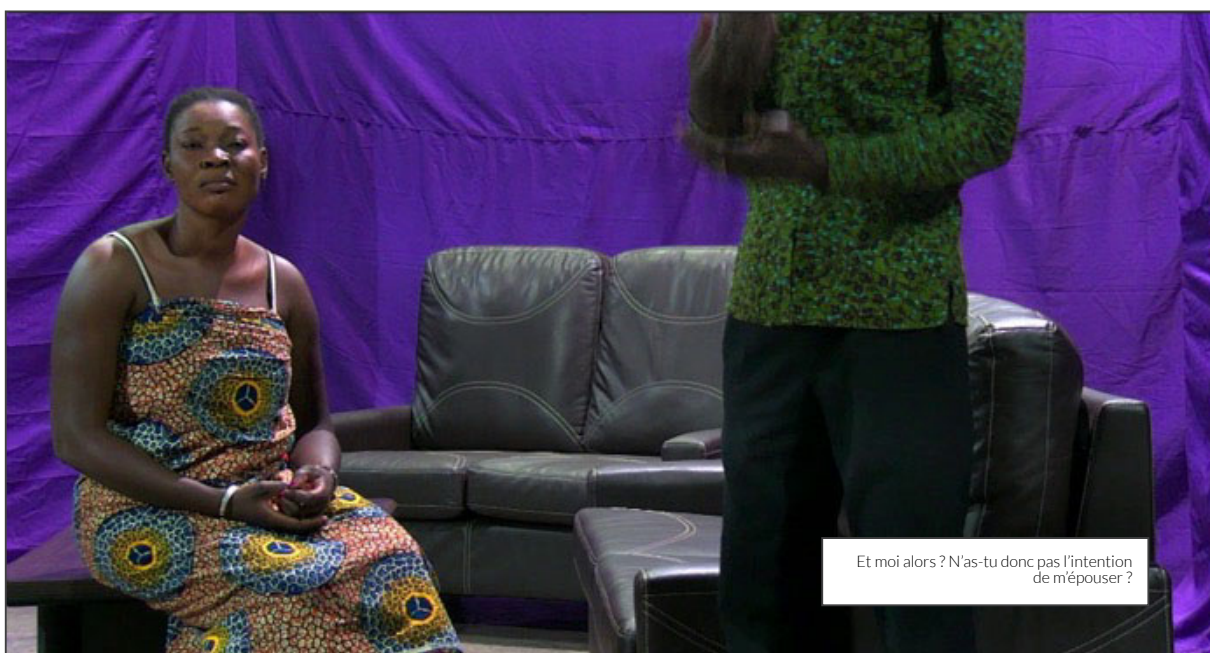
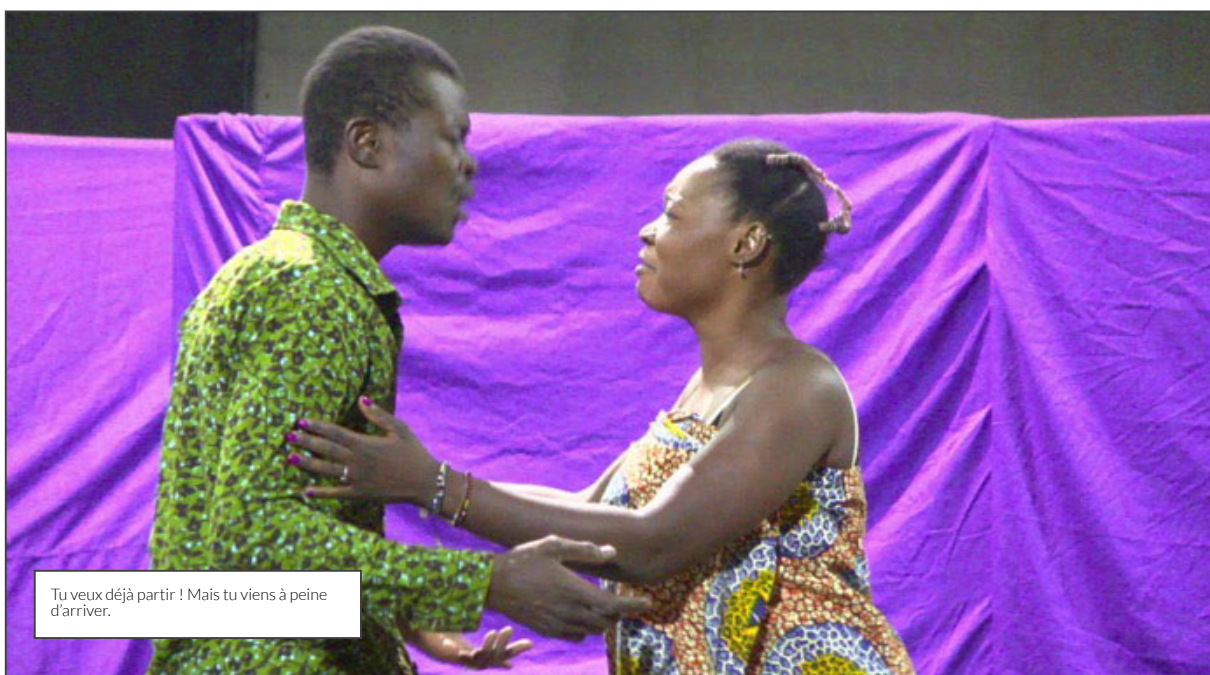
Famille en sursis

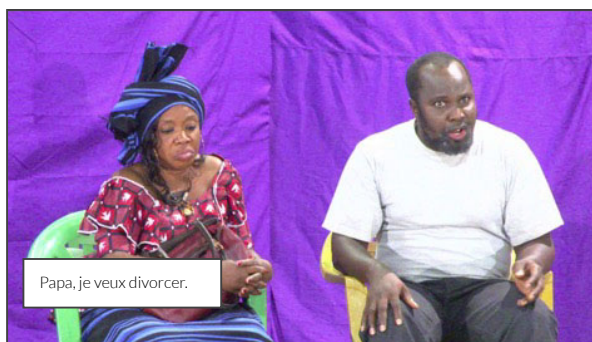
Meilleure présence des productions audiovisuelles de l'ATB sur les grands médias et sur la plateforme numérique de Télé-théâtre entraînant une plus forte audience, et un plus fort impact des créations de l'ATB sur des publics nationaux et internationaux.

L'ATB crée et enregistre en audio et en vidéo en français et en langue nationale, ses propres œuvres, et d'autres œuvres.











La rupture

Les oeufs du barrage de Bembéliyadougou

RENCONTRE

Mot introductif du directeur

Bilan des activités théatrales

Organisation du concours de théâtre forum

La cérémonie des baobab

Questions diverses

Rencontre des troupes partenaires du théâtre pour le développement

Mardi 20 décembre 2022 • Ordre du jour de la réunion



MOT INTRODUCTIF DU DIRECTEUR

1. Bilan des activités des troupes présentes
2. Débats autour de l'organisation du Concours de théâtre forum 2023 nouvelle formule
3. Débats autour de l'organisation de la cérémonie des Baobabs du théâtre africain 2023
4. Questions diverses

Le mardi 20 décembre 2022, une quinzaine de troupes de théâtre membres du réseau des praticiens du théâtre pour le développement se sont rencontrées à l'ATB. Les points à l'ordre du jour

étaient :

1. BILAN DES ACTIVITÉS THÉÂTRALES DE L'ANNÉE

Les témoignages des différents représentants des troupes ont souligné l'impact négatif de l'insécurité sur la vitalité des troupes. Bon nombre de troupes théâtrales sont entrées en léthargie. En effet, non seulement peu de partenaires prennent le risque d'engager des actions de sensibilisation sur le terrain, mais encore les déplacements des troupes sont souvent

périlleux et certaines comme celle de Pama s'est constituée en PDI à Fada N'Gourma et ne peuvent plus retourner dans leur localité. Les populations assistent encore volontiers aux représentations données au sein du village, mais dans certains cas il faut s'organiser pour finir les représentations tôt dans la journée. Au total les 16 troupes ayant donné des résultats chiffrés ont pu donner 399 représentations pour un public de 100.000 spectateurs.

2. ORGANISATION DU CONCOURS DE THÉÂTRE FORUM CT 2023

Après avoir analysé le déroulement du CTF Nouveau 2022 qui a vu les troupes présenter leurs créations à domicile d'importantes décisions ont été prises pour la prochaine édition du concours de théâtre forum du 25 au 29 avril 2023. La première décision concerne le retour à la formule classique du CTF Où les troupes concurrentes viennent toutes à Ouaga à l'ATB. Les captations vidéos des spectacles se feront sur place dans des meilleures conditions techniques. Toutes les troupes restent présentes à Ouagadougou du début à la fin du CTF et les matinées sont consacrées à des séances de formation et d'échange d'expérience.

3. LA CÉRÉMONIE DES BAOBAB 2023

Des décisions innovantes ont été prises pour la deuxième édition de la cérémonie de distinction des BAOBABS du théâtre africain en

fin avril 2023. Partant du succès incontestable de la première édition de la cérémonie de distinction et soucieux de ne pas s'en tenir à la répétition routinière qui risque de sonner le déclin de l'évènement, les participants ont entériné les propositions de la direction de l'ATB, à savoir :

- La manifestation gardera le lien avec le ministère en charge de la Culture et la FENATHEB pour la mobilisation des candidats, et pour la caution morale marquée par la co-signature des certificats.
- Le nombre de candidats sera réduit dans la mesure où ne seront éligibles que ceux qui n'ont pas eu de distinction lors de la première édition ;
- Les candidats devront soumettre leur candidature avec un dossier conséquent, C.V., documents audio ou vidéo ou photographique, une attestation d'une structure théâtrale avec laquelle ils/elles ont travaillé.
- Les catégories de distinction seront : les baobabs d'or pour les candidats ayant plus de 10 ans de pratique, les baobabs d'argent pour les candidats ayant entre 5 et moins de 10 ans de pratique, les baobabs de bronze pour les candidats ayant moins de 5 ans de pratique
- Les agrafes prises en compte sont : les administrateurs et gestionnaires des structures théâtrales, les artistes comédiens (les comédiens de théâtre, les humoristes, les conteurs et autres disciplines d'art dramatique), les techniciens (scénographes, régisseurs, décorateurs, costumiers, etc.)
- Les distinctions seront ouvertes cette année aux artistes et responsables de structures théâtrales de la diaspora burkinabè et des troupes théâtrales africaines ou des autres diasporas soumettant leur candidature. Un quota particulier sera réservé à la diaspora, et aux troupes





non africaines travaillant avec les artistes africains.

- Des distinctions spéciales seront accordées à certaines catégories de partenaires du théâtre qui auront introduit un dossier de demande par eux-mêmes, ou dont le dossier aura été présenté par les structures intéressées : journalistes, partenaires des troupes, critiques de théâtre et personnes ressources.

4. QUESTIONS DIVERSES

La dernière partie de la rencontre a consisté en un échange d'expériences

pour renforcer le partenariat des troupes membres du réseau et formuler des propositions à soumettre à la FENATHEB.

Il a été reconnu le rôle fédérateur du réseau des praticiens du théâtre pour le développement, et la fonction faitière de la FENATHEB qui a le pouvoir d'engager de commun accord avec toutes les autres compagnies théâtrales des actions de plaidoyer et de lobbying en faveur du monde du théâtre auprès des décideurs.

C'est ainsi que la question de la valorisation des compétences des troupes ayant bénéficié de formation, de labellisation ou de certification a été débattue afin de pouvoir faire la différence avec les troupes improvisées qui récupèrent des marchés sans être capables de donner de véritables représentations de théâtre forum. Il a été recommandé aux responsables de faire preuve de dynamisme afin de faire reconnaître leurs attestations diverses, d'éviter les attitudes hostiles, et d'adopter dans la mesure



du possible une attitude positive de mutualisation des forces avec les autres troupes crédibles et de bonne foi, œuvrant dans la même localité

L'ATB pour sa part reste disponible pour accompagner les troupes qui le demandent avec des recommandations

et autres lettres de soutien. L'ATB a également encouragé toutes les initiatives destinées à favoriser les collaborations inter-troupes. Pour sa part, l'ATB a annoncé le lancement prochain d'un projet dénommé Kaléidoscope qui fera appel à la participation d'une dizaine de troupes théâtrales se déclareront intéressées.

Des idées ont été échangées sur les bonnes pratiques en matière d'adaptation au contexte sécuritaire des différentes localités. Des questions diverses ont mis fin à la rencontre sur des vœux de restauration de la paix et de la sécurité pour le Burkina Faso et pour tous.

REPARTITION DES DISTINCTIONS DES BAOBABS PAR CATEGORIE ET PAR AGRAFE

	Baobab d'or	Baobab d'argent	Baobab de bronze	Baobab d'honneur	TOTAL
Responsables de structures (administrateurs et gestionnaires)	4	4	4		12
Artistes comédiens (théâtre, humour, conte, marionnette, etc.)	4	4	4		12
Techniciens de scène (régisseurs, scénographes, costumiers, décorateurs etc.)	4	4	4		12
Diaspora	2	2	2		6
Troupes africaines	2	2	2		6
Partenaires (journaliste, partenaires)				4	4
TOTAL	16	16	16	4	52

RECAPITULATIF DES REPRESENTATIONS PAR TROUPE

N°	TROUPE	Représentant	Thèmes	Représentations	Public total
1.	Groupe culture de Banfora	Siribié Aboubacar	• Enfants handicapés • Traite des enfants • Entrepreneuriat des jeunes	7	1915
2.	TIN-TOODI YAABA	Barry Abdoulaye	• APCD	2	987
3.	EMERGENCE THEATRE DE GOROM-GOROM	Ahaya Zenabou	• Violences basées sur le genre • Cohésion sociale • Grossesse indésirée • Prévention du paludisme	18	4000
4.	DA MAR DE BATIE	Dah Dabouo	• Cohésion sociale • Conflits fonciers	3	822
5.	GENERATION CONSCIENTE DE GUIE	Soré Salfo	• Grossesse non désirée • Bocage • Changement climatique	6	2168
6.	RAADNEERE DE LA-TODIN	Guiguimé Urbain	• OXFAM • PADS • UNICEF	10	1864
7.	JEUNESSE ESPOIR DE GOURCY	Ouédraogo Souleymane	• Action sociale • Violences basées sur le genre	5	725
8.	COMPAGNIE THEATRALE DU KOURWEOGO	Nabaloum A. Noaga	• ADL RELWENDE	9	1880
9.	BIENVENUE THEATRE DU BAZEGA	Ouangrawa S. Théophile	• Droits des enfants • Droits des femmes • Extrémisme violent • menstrues	32	10305
10.	SANDBONDO DE KAYA	Ouédraogo Mahamoudou	• Cohésion sociale • Paludisme	53	7080
11.	CTS DE DEDOUGOU	Kaboré Zakaria	• Paludisme • Cohésion sociale • Mariage précoce • Reboisement • Insalubrité	37	6900
12.	SONGNI DE SAMOROGOUE	Bokoum Ousmane	• Cohésion sociale	19	8000
13.	ACADEMIE THEATRE DU SAHEL	Kaboré Moustapha		62	7455

14.	UJFRAD DE DIEBOUGOU	Kansié Abdoulaye	• Cohésion sociale • Vivre ensemble	8	4885
15.	ATELIER THEATRE BURKINABE (ATB)	Tadani Modeste et ensemble de la troupe	• Semences améliorées • Droits des femmes • Entrepreneuriat des jeunes	36	12960
16.	BASSY DE ZINIARE	Congo Rasmané		37	7400
17.	ARCAN DE OUAHIGOUYA			55	25685
	TOTAL			399	105031

ETUDE

Les infrastructures culturelles

Expérience d'un praticien responsable de compagnie théâtrale

Les infrastructures culturelles

dans la vie des peuples

La dimension physique

Les équipements culturels

Les structures culturelles

Quelques infrastructures culturelles consacrées aux arts du spectacle

Les espaces de théâtre

Les espaces de projection et de diffusion cinématographique

Les écoles de formation

Introduction à l'atelier régional de Dakar sur les infrastructures culturelles du spectacle vivant



Mesdames et messieurs chers participants, chers invités à cet atelier régional sur les infrastructures et équipements des arts du spectacle vivant.

En prélude aux réflexions sur les infrastructures culturelles des spectacles vivants, je voudrais partager avec vous non pas une leçon inaugurale, car j'ai bien conscience de m'adresser à des techniciens et experts de divers domaines, mais bien les expériences vécues et quelques leçons apprises. Aussi voudrais-je plutôt engager avec vous une causerie inaugurale.

Pour ce faire, je souhaiterais bénéficier de votre bienveillante

attention. Ainsi votre écoute attentive, votre approbation, votre réprobation, votre acclamation se manifesteront comme dans une causerie par des onomatopées exclamatives comme nous savons si bien le faire, en Afrique ! N'est-ce pas ?

Le thème de notre atelier tel que libellé me conduit naturellement à articuler mon intervention sur deux axes : la problématique des infrastructures culturelles et la question des arts vivants ou arts du spectacle.

LES INFRASTRUCTURES CULTURELLES

La problématique des

infrastructures culturelles se pose en ces termes : les infrastructures culturelles sont-elles un préalable à l'émergence d'une activité pérenne en matière d'arts du spectacle ? En d'autres termes peut-on se passer d'infrastructures dans le cadre d'une politique culturelle des arts vivants ? La question peut paraître superflue tant la réponse semble couler de source. Cependant la pratique de la plupart des organisations culturelles, des troupes et compagnie des arts vivants attestent d'une antériorité de la pratique artistique sur l'existence des infrastructures. Cette même vérité commande de reconnaître que l'activité



de création, de production et de diffusion prend une tout autre dimension et de nouvelles exigences lorsque l'espace de travail est aménagé en véritable infrastructure architecturale.

**EXPÉRIENCES D'UN PRATICIEN
RESPONSABLE DE COMPAGNIE
THÉÂTRALE**

Les ensembles artistiques agissant dans le domaine des arts vivants sont essentiellement préoccupés par la question de la création, et de la diffusion des produits artistiques.

Lorsque aux premières heures de la naissance de ma troupe de théâtre s'est posée la question du lieu de travail, nous avons commencé par négocier ou squatter divers types de lieux : cour de domicile privé, salles de classes et espaces libres à l'université, dans les cours d'écoles, dans un coin de la maison

du Peuple, dans la cour de la maison des jeunes et la salle des fêtes de la mairie de Ouagadougou ; par la suite nous avons été accueillis au centre culturel franco-voltaïque pour nos séances de répétition. Dans tous ces cas nous étions confrontés à la précarité des lieux, à l'inconfort des sites inappropriés pour le travail théâtral, à la faible disponibilité des lieux, à la difficulté de construire véritablement une mise en scène transposable sur les vrais scènes, l'inexistence d'équipements techniques etc.

La plupart des structures artistiques ne disposant pas de lieu de travail en propre sont contraintes à ces pérégrinations, ou à négocier des espaces de travail appartenant à d'autres structures à titre gracieux ou en location.

Bref, conduire convenablement

un processus de création artistique en théâtre, danse ou musique est un défi permanent lorsque l'on ne dispose pas d'un lieu sûr. L'on peut comprendre l'explosion de joie des comédiens, lorsque après 13 ans d'errance l'ATB a pu poser la première pierre de son nouveau siège dans un espace de 3000 m² mis à sa disposition par la mairie de Ouagadougou en 1991. Dès lors il a fallu mobiliser les moyens pour aménager, et construire un espace clôturé, un espace cimenté tenant lieu de scène, puis des gradins en bois puis en bâti pour la salle. Ainsi progressivement grâce au soutien de ses partenaires l'ATB a pu inaugurer le 1er janvier 2000 le nouvel espace «Alliance 2000» avec plusieurs espaces de travail, de bureaux, de répétitions, de représentations, de salles de régie, de réunion, de studio d'enregistrement audiovisuel, de conservation de matériel, de coulisses, d'espaces d'accueil, d'hébergement, de restauration.



**LES INFRASTRUCTURES
CULTURELLES DANS LA VIE DES
PEUPLES.**

Dans toutes les sociétés et à toutes les époques, les peuples se sont largement identifiés par leurs infrastructures ou édifices culturels. Les bois sacrés et autres espaces réservés aux cultes traditionnels dans nos sociétés, les amphithéâtres de l'antiquité grecque, les grands théâtre de la renaissance italienne, les monuments qui célèbrent les heures glorieuses ou les génies des peuples, les palais de la culture des pays africains au lendemain des indépendances notamment dans certains pays comme la Guinée, le Mali ou le Sénégal avec l'exemple sous nos yeux du Théâtre Daniel Sorano, pendant longtemps l'expression de l'importance accordée par le président Léopold Sédar Senghor à la culture dans son pays, puis au tournant des années 1990 après une période de crise de ces réalisations, les nouvelles réalisations d'infrastructures culturelles prestigieuses dans le domaine des arts vivants dans certains pays d'Afrique où les autorités ont eu la vision de doter leurs pays de ces monuments à la gloire des arts vivants ; nous citons là encore le Sénégal avec les prestigieuses réalisations initiées par le président

Abdoulaye Wade confirmées par ses successeurs à la tête de l'état sénégalais le Grand Théâtre de Dakar, et la rénovation du Théâtre Daniel Sorano en sont une parfaite illustration, nous citons également la Côte d'Ivoire avec le magistral palais de la culture d'Abidjan.

Et puisque je suis autorisé à convoquer mes propres souvenirs d'ancien directeur général de la culture, je me souviens des efforts déployés par le président du Faso Thomas Sankara pour doter nos différentes villes d'infrastructures culturelles appelées les Théâtres populaires afin d'y accueillir les activités et manifestations culturelles, notamment les Semaines nationales de la culture. Ainsi furent construits les théâtres populaires de Gaoua, de Ouagadougou, de Bobo-Dioulasso et de Koudougou. Aujourd'hui le théâtre populaire de Ouagadougou est quasiment à l'abandon et juste sauvé de la disparition par l'implantation du Centre de Développement chorégraphique « La Termitière », le théâtre populaire de Gaoua a pratiquement disparu, seuls survivent encore ceux de Bobo-Dioulasso appelé « le théâtre de l'amitié » et le théâtre populaire de Koudougou qui auraient besoin d'un sérieux lifting.

Ces réalisations d'infrastructures reposent généralement sur les perspectives ou les attentes d'attractivité touristique, politique et économique ; elles sont souvent aussi justifiées par les politiques de décentralisation culturelle impliquant la réalisation d'infrastructures locales dans des formats très variés : les modestes centres culturels et maisons des jeunes et de la culture, les CLAC, les espaces culturels impulsés par les opérateurs culturels privés ou associatifs. C'est dans ce contexte que certains états dans le but de rattraper les retards constatés en matière d'infrastructures culturelles ont entrepris de construire à coup de milliards, des palais de la culture, des Maisons de la culture malheureusement pas toujours bien pensés pour leur implantation, et leur configuration architecturale ; en effet ces édifices imposants pèchent parfois par leur inadaptation aux besoins des arts du spectacle : théâtre, musique en scène et danse : scène inadaptées, équipement insuffisant et inadaptés etc.

Les moyens financiers importants injectés ne produisent pas les effets attendus du fait d'un manque d'analyse préalable ou du fait de défauts de gestion et

d'entretien mettant en péril la survie de ces réalisations perçues comme autant d'éléphants blancs.

LA DIMENSION PHYSIQUE

Selon une définition proposée par Serges BERNIER et Pascale MARCOTE, « Une infrastructure culturelle est un bâtiment, un local ou un lieu physique qui a une longue durée de vie utile, dont la création comporte une période de gestation importante, qui n'a pas de substitut pertinent à court et à moyen terme, qui est doté de moyens matériels spécialisés, qui est majoritairement dédié à la réalisation d'une fonction culturelle de création, de production, de diffusion/distribution, de formation ou de conservation et qui joue un rôle spécial de soutien à d'autres facteurs de production dans les domaines culturels des arts visuels, métiers d'art et arts médiatiques, des arts de la scène, du patrimoine, des institutions muséales et des archives, des bibliothèques, du livre, du périodique, de l'enregistrement sonore, du cinéma et de l'audiovisuel ou de la radio et la télévision. »

L'accent particulier mis sur les arts vivants, ou arts du spectacle tient au fait que d'autres domaines tels que le cinéma, les monuments,

les centres de formation, les structures de production des supports audiovisuels, les studios d'enregistrement etc. semblent connaître un intérêt plus marqué des décideurs ou des promoteurs privés. En revanche les infrastructures de spectacle vivant nécessitent des choix stratégiques des décideurs pour des réalisations extrêmement onéreuses et dont la gestion, le fonctionnement et l'entretien demandent un investissement soutenu. Et pourtant l'on ne peut faire l'économie de tels investissements si l'on veut donner aux arts du spectacle une chance de prospérer. Un bon maillage du territoire national par un réseau d'infrastructures culturelles de tailles et de formats variés (question importante de la jauge des salles) permet de donner une impulsion décisive à la vitalité des arts du spectacle dans nos pays. En effet, des infrastructures appropriés, bien équipés et gérés offrent des perspectives de développement des arts de la scène, des opportunités de création, d'innovation et de large diffusion des produits culturels sur le plan local, national ou régional.

Nous y retrouvons des espaces tels que les Centres culturels, les édifices destinés aux spectacles, les salles de spectacle pluridisciplinaire

et polyvalent, ou salles de spectacle dédiés à des disciplines artistiques : salle de théâtre, amphithéâtre, salle destinée aux productions de musique et de concert, salle de musique, les espaces destinées aux spectacles de danse ou autres activités assimilées. L'on constate de nos jours une diversification des formes d'espaces culturelles dont la constante est la polyvalence et l'adaptabilité. Ainsi les salles et les scènes transformables deviennent une solution à la nécessité de donner à ces infrastructures une meilleure utilisation et un taux d'exploitation économiquement acceptable.

Le développement des spectacles itinérants aboutit à la valorisation d'un nouveau type d'infrastructures : les espaces culturels sans murs, les espaces culturels itinérants et les récupérations et détournements d'espaces au profit des arts du spectacle. Dans la réalité, la créativité et l'initiative entrepreneuriale de certains opérateurs culturels contribuent à doter nos cités et nos zones rurales d'infrastructures culturelles dédiés ou non aux arts de la scène mais où se concentrent tous les soirs un grand nombre d'usagers. Ces espaces inconnus ou méconnus renforcent l'offre de spectacle au profit des populations.

Des études menées par mes étudiants en Master des arts du spectacle ont permis de faire un début de cartographie des espaces culturels dans la ville de Ouagadougou et les résultats sont tout à fait édifiants.

Comme l'affirme Thomas WERQUIN on peut distinguer « deux grandes formes et deux types d'activités à l'infrastructure culturelle. Concernant la forme, elle peut être juridique (régie municipale, association, etc.) et physique (bâtiment, festival, local, etc.) alors que pour son activité, elle peut être de type culturelle (formation, création, production, diffusion, etc.) ou de type économique (achat et vente de biens et services, emploi, etc.).

LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS

Au concept d'infrastructure culturelle, il est indispensable d'associer celui des équipements. Les équipements contribuent à donner à ces espaces aménagés une opérationnalité réelle. Une salle sans équipement dédié ou d'emprunt n'est pas pleinement une infrastructure opérationnelle.

Ces équipements peuvent être simples et sobres, ou symboliques, techniques et sophistiqués ; les espaces polyvalents se prêtent à des modifications à souhait de

la configuration des lieux et de l'aménagement intérieur en installant par exemple des gradins et des scènes démontables ou escamotables, ou en réaménageant en permanence la configuration du lieu pour s'adapter aux multiples usages d'un même espace dans un lieu culturel donné. Il y a les équipements matériels et techniques tels que ceux relatifs à la scénographie, et aux décors, ceux relatifs à la régie son et lumière, ceux relatifs aux équipements audiovisuels d'enregistrement audiovisuels, de projection d'œuvres audiovisuels et de production radiophoniques ou télévisuels, ceux relatifs aux installations informatiques pour une intégration des techniques de l'information et de la communication, des multiples usages de l'Internet dans la création et la diffusion des spectacles d'art vivant.

Ces différents équipements constituent le moyen de conférer aux installations, aménagement et construction d'infrastructures une plus grande opérationnalité et permettent également de distinguer clairement les objectifs poursuivis par les différents lieux. Ainsi lorsque l'on entre dans une salle de spectacle dédiée, l'on comprend immédiatement la destination du lieu par la configuration de l'espace, les

rapports frontaux, circulaires, en arène ou en fer à cheval des rapports entre la scène et la salle, les aménagements et équipements de la salle et de la scène. Sur ce plan, dans nos sociétés modernes, la recherche de l'efficacité et une certaine vision de l'espace culturel privilégie les espaces polyvalents, espaces neutres à priori mais qui peuvent être réinvestis à souhait selon les besoins des créateurs, des producteurs et des diffuseurs.

Ainsi l'infrastructure culturelle est d'abord un lieu, un édifice, un bâtiment orienté vers la création, la production et la diffusion des produits culturels des arts du spectacle vivant. Les infrastructures culturelles intègrent aussi tous les aspects d'équipement de ces lieux et ces équipements vont des équipements les plus élémentaires aux équipements les plus sophistiqués en fonction de la destination des lieux. Il faut enfin indiquer que dans la plupart des cas, les infrastructures culturelles sont intimement liées à des structures culturelles pouvant être des établissements à caractère administratif ou artistique ex : structures de formation, écoles, centres de recherche, instituts de formation, bureaux et administrations, services

de gestion.

LES STRUCTURES CULTURELLES

Les infrastructures culturelles intègrent également la présence de structures culturelles : compagnies, troupes, festivals et évènementiels culturels, organisations de production et de diffusion dans le domaine des arts vivants. Comme le disait le Professeur Joseph Ki Zerbo, une culture sans infrastructure n'est que vent qui passe ! mais nous constatons aussi qu'une infrastructure sans structure reste un projet inachevé ! Par structures culturelles nous entendons ici, les administrations culturelles qui ont mission d'organiser et de gérer la vie de ces espaces culturelles, les associations et entreprises culturelles en charge de la création, de la formation, de la production et de la diffusion des produits artistiques. On peut citer les troupes et compagnies artistiques, les centres et structures de formation en arts vivants, les organisations et institutions culturelles en charge de la production, de l'organisation des spectacles, de l'enregistrement et de la mise en ligne des produits de la création en arts vivants, etc.

Les structures culturelles relèvent du public, du privé

ou d'un accord ou convention entre les deux, et font de l'espace culturel précité leur résidence permanente ou temporaire et contribuent à faire vivre ces lieux par les activités de recherche, de création, de production et de diffusion et de promotion des produits des arts vivants dans les trois grands ordres des arts du spectacle. Ces structures regroupent des artistes permanents ou temporaires, des publics ciblés ou non, des techniciens et des gestionnaires. L'ensemble de ces trois dimensions à savoir, l'espace aménagé ou bâti, les équipements techniques ou artistiques et les structures culturelles constituent l'infrastructure culturelle.

Aux gestionnaires et administrateurs des infrastructures culturelles se posent les questions et les orientations suivantes : la rentabilité, le service public ou la logique culturelle et les résultats financiers ou la logique économique, la conquête et la fidélisation des publics, l'entretien des locaux, du matériel, des équipements techniques, la programmation, la diversification des offres en direction des publics, la gestion des ressources humaines.

Les arts vivants ou arts de la scène tiennent une

place prépondérante au rang des différentes formes de spectacles. Les défilés de mode, et leurs déclinaisons (exhibitions diverses, concours de beauté), les expositions de musée (statiques ou dynamiques) et autres expositions artistiques, les parades de carnaval, les arts de la rue, les jeux pyrotechniques (jeux de lumière, feux d'artifice, effets laser) peuvent aussi être classés dans la catégorie des arts du spectacle.

Les arts du spectacle, dits aussi arts de la scène ou arts vivants, regroupent un grand nombre de disciplines dont l'objectif est la représentation devant un public. Il s'agit de pratiques issues du théâtre, de la danse, de la musique, du cabaret, du conte, du cirque, du théâtre d'improvisation, des arts audiovisuels ou encore du spectacle de rue.

Les différentes disciplines des arts du spectacle :

- 1.Arts lyriques (musique : chanté, instrumental, choral, mixte, concert, moderne, traditionnelle, recherche originale, fusion, etc.)
- 2.Arts chorégraphiques (danse : moderne, traditionnel, classique, contemporain, créativité individuelle, les ballets selon les époques et les cultures, les chorégraphies

intégrant des arts visuels, audiovisuels, plastique et autres performances scéniques, toutes les déclinaisons de danses de tous les genres etc.)

3.Arts dramatiques (théâtre : avec toutes leurs déclinaisons de genre, d'esthétique, de finalité, de contenu, de forme, spectacle de clowns, mime, pantomime, ballet, comédie musicale, théâtre musical, opéra, conte, humour, les différentes déclinaisons des arts de la parole, de la poésie clamée, chantée ou slamée, etc., des marionnettes de tous les formats, de tous les genres et de toutes les esthétiques, etc.). Il s'agit de présenter devant un public, un spectacle dans lequel des protagonistes sont en interaction et cette présentation devant le public peut prendre des formes variées et diverses. Ainsi le substrat des arts dramatiques peut se résumer ainsi : une salle, une scène, un public, des acteurs en interaction gestuelle et/ou verbale, une action dramatique. Les créateurs sont de plus en plus à la recherche de forme innovantes, de performances artistiques intégrant le son, la lumière, la vidéo, les arts visuels et les arts plastiques.

4.Arts audiovisuels (le cinéma, les productions télévisuelles

et radiophoniques, (en direct ou en différé), spectacles multimédia, les productions multimédia sur internet, et toutes ses déclinaisons). Cette quatrième forme d'art du spectacle à l'exception notable des cas de diffusion en direct, ne cadre pas entièrement avec les autres catégories en ce sens qu'il ne s'agit pas d'un art chaud, mais d'un spectacle froid. Les questionnements sur les infrastructures du cinéma ne seront donc pas repris dans le cadre du présent atelier. Relevons à ce sujet que les trois ordres de spectacle vivant ci-dessus cités peuvent aussi faire l'objet de captation, d'enregistrement audiovisuel sur supports divers, ou de diffusion en différé sur les médias de masse, radio, télévision, internet, ou des vidéos en consommation personnalisée ; ce qui justifie le fait que la dimension audiovisuelle du théâtre, de la danse et de la musique soit également prise en compte dans cette classification.

Lorsqu'elles sont produites sur la scène toutes ces disciplines sont des formes de spectacle artistique. Le spectacle artistique réalisé est contemporain du consommateur / spectateur; il est produit en même temps qu'il est

consommé: il s'agit d'un produit chaud.

Dans le cas des arts audiovisuels (cinéma, télévision, radio, internet) , il peut y avoir une désynchronisation et une délocalisation entre le moment de la création et celui de la consommation: le film auquel assiste le public a déjà été créé par le réalisateur depuis longtemps: il s'agit d'un produit froid ; lorsque les produits des arts vivants sont ainsi déclinés en versions audiovisuels ils contribuent à confirmer que les arts vivants ne sont pas confinés à rester dans l'instantané et l'éphémère mais peuvent aussi traverser les dimensions spatiotemporelles et jouir d'un autre cycle de vie extra-infrastructurel ce qui entraîne une modification substantielle du concept des arts vivants.

En conclusion à cet aperçu sur la place des arts du spectacle dans l'animation des infrastructures culturelles nous constatons que les préoccupations des responsables des structures artistiques rejoignent ceux des administrateurs des espaces culturels. Il s'agit de rechercher les moyens de la création et de la diffusion des produits culturels. Il s'agit aussi de mettre les créateurs dans les meilleures conditions de travail pour des

résultats professionnels à la hauteur des nouveaux défis du monde contemporain. Il s'agit aussi d'assurer la formation artistique et technique des artistes et des techniciens de spectacle pour de meilleurs prestations artistiques et

une meilleure adéquation des offres de spectacle aux attentes des publics. Il s'agit enfin d'une bonne coordination du management des infrastructures et des organisations et entreprises culturelles pour atteindre les objectifs de développement

des arts vivants en Afrique.

Prosper KOMPAORE
Directeur de l'Atelier-théâtre burkinabè (ATB)
Professeur d'art dramatique à l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou
Président du Conseil scientifique et culturel du CERA/AFRIQUE

Quelques infrastructures culturelles consacrées aux arts du spectacle

LE STUDIO YENNENGA

Le studio Yennenga d'une superficie de 175 m², est équipé d'un parquet de danse, de miroirs muraux, de barres de danse, ainsi que d'un système d'éclairage, de ventilation et d'appareils de sonorisation professionnels.



LE STUDIO SAGOMA

Le studio Sagoma de 135 m², équipé d'un parquet de danse, de miroirs muraux, de barres de danse, ainsi que d'un système d'éclairage, de ventilation et d'appareils de sonorisation professionnels.



LE THÉÂTRE FITINI

La salle de spectacle de 250 places, le «théâtre Fitini», est équipée d'un plateau (plancher de danse), en cours d'équipement. Ce petit théâtre sera insonorisé et équipé d'un ensemble de matériels de lumière et son de standard professionnel.



CANAL OLYMPIA YENNEGA

Canal Olympia est le 1er réseau de salles de cinéma et de spectacles en Afrique, construit et développé par le groupe Vivendi. Espace polyvalent, Canal Olympia dispose d'une salle de cinéma dernière génération de 300 places et d'une scène ouverte extérieure permettant d'accueillir des concerts et des shows devant des milliers de personnes. Au Burkina Faso, c'est Ouaga 2000 qui accueille la salle du nom de "Canal Olympia Yennega".



CANAL OLYMPIA IDRISSE OUEDRAOGO

Canal Olympia Idrissa Ouédraogo se situe au quartier Pissy de Ouagadougou. Ancien site du cinéma populaire de Pissy, construit sous la révolution (1984-1987), rouverte au public en juin 2018 sous le nom de "salle Canal Olympia de Pissy". Au cours d'une soirée d'hommage au cinéaste Idrissa Ouédraogo, qui s'est tenue le vendredi 22 février 2019 à Ouagadougou, le Canal Olympia de Pissy a été rebaptisé «Canal Olympia Idrissa Ouédraogo».

Donc, elle porte désormais le nom du réalisateur Idrissa Ouédraogo, alias «Le Maestro». On peut lire en grand caractère « Canal Olympia Idrissa Ouédraogo ».



Les deux Canal Olympia au Burkina Faso disposent d'une salle de cinéma de 300 places et d'une scène ouverte extérieure conçue pour accueillir des concerts de milliers de personnes. Elle propose 19 séances hebdomadaires, 6 jours sur 7, au prix de 1500 FCFA le ticket, 1000 FCFA pour les enfants et 5000 FCFA pour les séances spéciales (avant-premières, premières...).

THÉÂTRE SOLEIL

Situé au quartier Cissin de Ouagadougou et côtoyant le Palais de la Jeunesse et de la Culture Jean-Pierre GUINGANE, le Théâtre Soleil est une association culturelle œuvrant au développement du théâtre jeune public et à la promotion de l'éducation artistique et culturelle au Burkina Faso. Sa mission est axée sur la création, la formation et la diffusion de spectacle jeune public et tout public dans les disciplines telles que le théâtre, la marionnette, la danse et le conte.



PALAIS DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE JEAN-PIERRE GUINGANE

Le Palais de la Jeunesse et de la Culture Jean-Pierre GUINGANE de Ouagadougou a été officiellement inauguré le 16 juin 2011.

Dénommée “Palais de la Jeunesse et de la Culture Jean-Pierre GUINGANE”, elle est composée d’une salle de spectacle de 1000 places assises, d’un complexe sportif pour sport de mains de 700 places assises, d’un bloc administratif, d’une salle de répétitions, d’une guérite, d’un bloc toilettes, d’une salle de jeux de société, d’une salle d’exposition, d’une cours pavée, d’un parking et d’une clôture.



LE VILLAGE ARTISANAL

Le village artisanal de Ouagadougou a été inauguré en 2000. Ce village est le fruit de la coopération entre le Burkina Faso et le grand-duché de Luxembourg. C'est un site de production, de formation et de commercialisation de produits artisanaux. Le village artisanal est un espace d'animation culturelle en effet, c'est un cadre de formation en artisanat, la durée de leurs séjours est de 5 ans. d'une soirée d'hommage au cinéaste Idrissa Ouédraogo, qui s'est tenue le vendredi 22 février 2019 à Ouagadougou, le Canal Olympia de Pissy a été rebaptisé «Canal Olympia Idrissa Ouédraogo».

Donc, elle porte désormais le nom du réalisateur Idrissa Ouédraogo, alias «Le Maestro». On peut lire en grand caractère «Canal Olympia Idrissa Ouédraogo».



LE SALON INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT DE OUAGADOUGOU

Créé en 1988, le festival du salon proprement dit a eu sa première édition du 20 au 27 février à Ouagadougou. L'événement sera institutionnalisé en 1990. En termes de statistique 30 pays sont invités avec 250 à 3000 exposants. Cet événement est la première foire artisanale d'Afrique en termes d'influence et de notoriété. Pour ce qui est de l'espace, notons qu'il abrite plusieurs manifestations à savoir des Diné Gala, des mini foire (Foire International du Livre de Ouagadougou, et les FIMO), des cérémonies de mariages, l'organisation des concerts et de conférences ce qui font partie de la dimension sociale. Il a une dimension académique également car il sert de salle de classe pour les étudiants.



LE MUSÉE NATIONAL

Le musée national du Burkina a été créé en 1962. En 2002, il a été érigé en établissement public de l'État à caractère scientifique, culturels et technique. Il a pour mission la collecte, la conservation et la diffusion des témoins matériels et immatériels les plus représentatifs de l'identité culturelle des différentes composantes de notre pays. La réserve du musée national dispose de plus de 13000 objets qui lui permet de proposer régulièrement des expositions thématiques aux visiteurs.



Les espaces de théâtre

LE CITO (LE CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE OUAGADOUGOU)

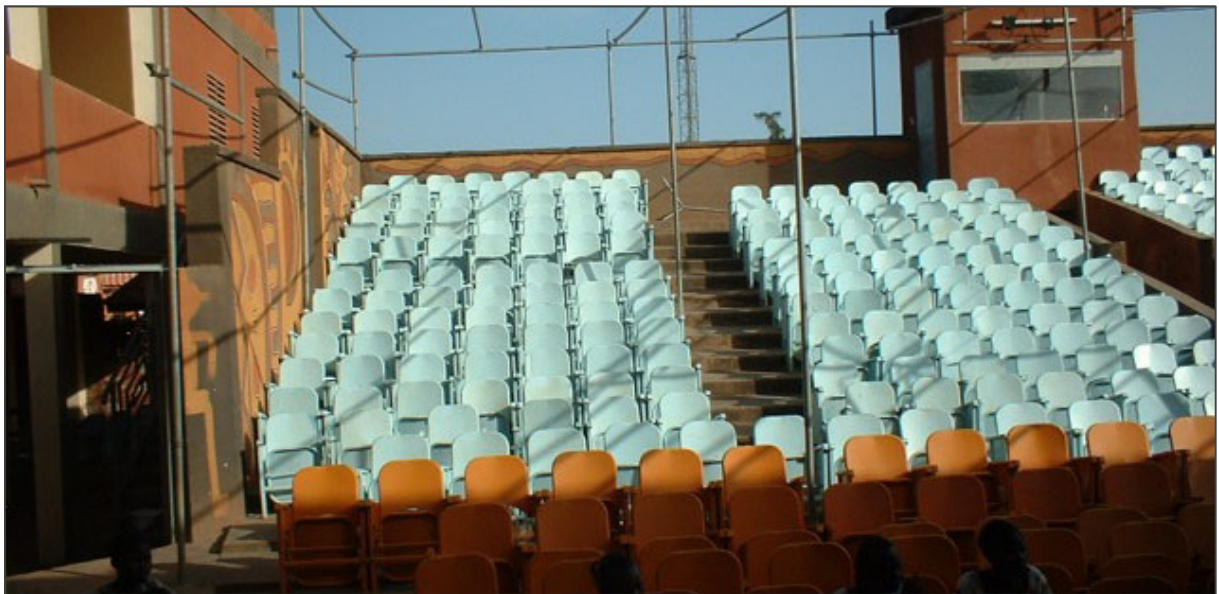
Le CITO est une structure culturelle originale et atypique reconnue par récépissé n° 96-274/MATS/SGAT/DLPAJ du 21 octobre 1996 amendé le 13/03/2005. Il se situe dans l'arrondissement 1, Secteur 1, rue Napaga, lot : n° 130, sis face porte n°2 du Stade municipal Issoufou Joseph Conombo.

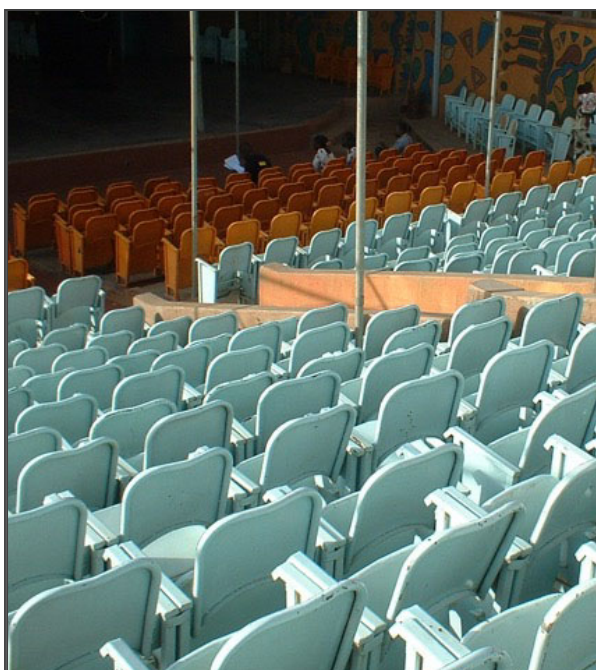
Cet espace à une capacité de 200 places assises et 100 places debout.



ATB (ATELIER THÉÂTRE BURKINABÈ)

L'ATB est structure théâtre est association culturelle essentiellement consacrée à la création et à la production théâtrale. Situé non loin de la gare TSR de Gounghin, il dispose en son sein de deux salles de spectacles d'une capacité de 700 et de 400 places, d'une salle de conférence de 50 places qui sert de salle de réunion, des bureaux et d'hébergement. L'ATB reçoit dans le cadre de ses activités des spectacles qu'elle produit, essentiellement du théâtre, mais des événements d'autres promoteurs. burkinabè en particulier et africain en général.





LA FÉDÉRATION DU CARTEL

La Fédération du Cartel est une structure d'administration et de gestion commune à 4 compagnies théâtrales burkinabè : 4 le Théâtre Evasion, le Théâtre Eclair, l'Association Grâce Théâtre du Burkina et la Compagnie du Fil. Il est reconnu officiellement sous le récépissé N°2007-169/SG/ DGLPAP/ DOASOC du 20 mars 2007 (nouveau récépissé N° Récepissé N° : N00000194601 du 05 juin 2017).

Les compagnies membres développent depuis plusieurs années des projets communs et des projets propres, ce qui entraîne des besoins croissants dans les domaines de l'administration, du suivi et de la gestion de projets, d'où l'intérêt de centraliser ces tâches. Ce regroupement centre ses activités de formation, diffusion et de création sur la recherche artistique dans un dialogue constant avec la communauté.



Les espaces de projection et de diffusion cinématographique

LE CINÉ NEERWAYA

Situé à la cité An III, la salle de ciné Neerwaya est une grande salle de 1066 places et une sonorisation satisfaisante, programmation de films majoritairement. Selon Monsieur Roger KABORE, coordonnateur de l'espace, Neerwaya est un pôle d'épanouissement par excellence pour la population de Ouagadougou. Chaque semaine, des centaines de personnes convergent dans la localité pour suivre des projections de films. Les programmations se font permanence mais nous n'avons pas eu une idée en matière de chiffres exactes en matière de fréquentation. Mais il s'avère que la population s'y adhère, à chaque projection, il y a de l'affluence. Il y a de la programmation presque chaque semaine. La salle est souvent réquisitionnée pour d'autres prestations.



LE JARDIN DE LA MUSIQUE REEMDOOGO

Le Jardin de la Musique REEMDOOGO a été initié par la Mairie de Ouagadougou en concertation avec des collectifs de musiciens et des organisateurs de spectacles. Créé en 2004 en collaboration avec l'ONG Culture et développement en partenariat avec la ville de Grenoble à deux pro, le Jardin de la Musique REEMDOOGO intervient dans le secteur de la musique moderne et de la musique traditionnelle en tant que centre ressource dans le cadre d'un projet global de développement des pratiques musicales surtout de la musique live dans la commune de Ouagadougou. Le REEMDOOGO se veut une structure d'accompagnement des musiciens dans leur cheminement vers le monde professionnel. Pour atteindre ses objectifs, le REEMDOOGO dispose d'un équipement moderne optimal de trois locaux de répétition insonorisés et entièrement équipés, d'un espace scénique couvert, d'une jauge de 500 places, et équipé d'une régie dotée d'un matériel de sonorisation et d'éclairage de haute qualité et un pool d'instruments de musique modernes de qualité pour la formation musicale.



LA MAISON DES JEUNES DE LARLÉ

C'est un centre culturel communal composé de salles de spectacle d'une capacité de 200 places, des dortoirs, d'un terrain de sport, restaurant – bar et un terrain qui accueille de temps à autre des événements culturels. Cet espace se veut un cadre de promotion des jeunes talents ainsi que des amateurs œuvrant dans le domaine culturel. La gestion de l'espace est sous la tutelle de la Mairie. Selon Mahamadou OUEDRAOGO, responsable de la gestion de l'espace, c'est par le biais de l'espace que plusieurs amateurs sont devenus des professionnels renommés aujourd'hui.



LA MAISON DES JEUNES DE OUAGADOUGOU

C'est un espace culturel de la mairie situé en face de la mairie centrale d'ailleurs. C'est une grande cour avec à l'intérieur une cafétéria, une grande salle pour les conférences et autres rencontres, et une terrasse qui sert de scène de spectacle ou de répétition. Elle a une capacité d'accueil de 500 places debout.

LA PLACE DE LA FEMME DE GOUNGHIN



MAISON DU MONDE

« MAINS DU MONDE » est une initiative de l'association NAPAM-BEOGO dont l'objectif est d'être un centre d'appui à la sensibilisation, à la promotion et à la commercialisation des produits du commerce équitable et de l'agriculture biologique. C'est aussi un lieu de rencontre entre l'équitable et l'art.

Ce centre est situé à Ouagadougou au quartier Gounghin, derrière l'église Saint Pierre et en face de la résidence NAPAM BEOGO.



Les écoles de formation

INSTITUT NATIONAL DE FORMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (INAFAC)

L'Institut National de Formation Artistique et Culturelle a vu le jour en 2000 grâce à l'œuvre de Thomas SANKARA. En effet, l'INAFAC a connu plusieurs appellations dans son évolution. Au début, c'était l'école de mémorandum, à partir des années 1985, il s'appelait l'Académie Populaire des Arts

et habitait sur le site du CENA (Centre National d'Artisanat d'Art). Cette académie a connu une progression pour devenir l'école de musique et de danse, ensuite l'école des arts plastiques.

L'INAFAC est constitué de trois (03) sections :

- La musique : former aux théories de la musique traditionnelle, classique, moderne et à la culture artistique.
- La danse : former à la danse traditionnelle, contemporaine, classique et moderne.
- Aux arts plastiques : le dessin, la peinture, la sculpture.



ECRIRE POUR LE THÉÂTRE

L'association Sylvie Chalaye lance le prix
Prosper Kompaoré pour le théâtre

PRIX PROSPER KOMPAORÉ POUR LE THÉÂTRE

Les lauréats de la première édition du prix Prosper Kompaoré pour le théâtre en Afrique, dévoilés le jeudi 22 septembre 2022 au CITO



Communiqué de presse du 22 septembre 2022

Les lauréats de la première édition du prix Prosper Kompaoré pour le théâtre en Afrique, dévoilés le jeudi 22 septembre 2022 au CITO

La proclamation des lauréats pour la première édition du prix Prosper Kompaoré pour le théâtre en Afrique, marque la troisième étape d'un ambitieux projet imaginé et porté par l'association culturelle Sylvie Chalaye dont le président est le professeur Issiaka Tiendrebéogo.

Ce projet lancé en février 2022 et intitulé « écrire pour le théâtre » a fait le pari de stimuler la production de textes de théâtre au Burkina Faso et en Afrique.

Une belle moisson pour une

première

Pour un coup d'essai, cette édition fut un coup de maître. Ce sont au total 45 textes qui ont été reçus, en provenance de 6 pays, **le Burkina Faso, le Bénin, la Guinée, le Togo et le Cameroun.** Les jeunes auteurs, 17-45 ans, ont agréablement surpris le jury par le niveau et la variété des textes proposés. Entre drames personnels, familiaux, sociaux, sécuritaires, politiques, culturels et environnementaux, le jury a pu apprécier durant trois mois de travail intense, les centres

d'intérêt variés et le niveau de créativité des auteurs.

Une sélection rigoureuse par un jury polyvalent et international

Liste des membres du Jury

- Yves DAKOUO, professeur de sciences du langage, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- Claudine DUSSOLLIER, conseillère éditoriale, France
- Karolína SVOBODOVA, assistante en études théâtrales, Université libre de Bruxelles, Belgique
- Athanase BAFO, bibliothécaire, Burkina Faso

- Sophie Heidi KAM, écrivaine, Burkina Faso
- Yennenga KOMPAORÉ, écrivaine et éditrice indépendante, Burkina Faso

Les textes, sans le nom de leurs auteurs, ont été transmis par le comité d'organisation au Jury qui les a passés au peigne fin. La délibération s'est déroulée en deux étapes. La première a consisté à sélectionner les 12 meilleurs textes, et la seconde les 5 meilleurs. Après les lectures minutieuses individuelles et des séances en comité pour en discuter, le jury a prononcé son verdict ce vendredi 16 septembre 2022. Six textes ont été retenus par le jury.

La délibération a eu lieu dans la salle de réunion de la villa Yiri Suma qui a accueilli toutes les séances de travail du comité de sélection. Un professeur d'art dramatique, une écrivaine, une éditrice, un bibliothécaire, une professeure de littérature et une amatrice de théâtre, telle était la composition de ce jury, présidé par le professeur Yves Dakouo de l'Université de Ouagadougou.

Un coup de cœur

Au-delà des thématiques abordées et des styles d'écriture des auteurs, le jury s'est fondé sur cinq grands

critères d'appréciation : le respect des consignes contenus dans le règlement, la maîtrise de la langue, l'originalité du thème et de son traitement, la théâtralité du texte et son caractère dramaturgique, la clarté et à la cohérence de sa structure. L'objectif était de sélectionner 5 textes. Un sixième texte a toutefois conquis le jury qui a décidé d'en faire le « coup de cœur du jury. »

La liste des textes sélectionnée

1. « Calypso » de Anthony OUEDRAOGO
2. « 200 ans mini minimum » de Noël MINOUGOU
3. « Si seulement et si » de Jean-Baptiste NACANABO
4. « La lapidation » de Sydi YARGA
5. « Les vautours » de Hortense TAPSOBA
6. Et « Conglomérat » de Yeliman Germain OUSSOU (grand coup de cœur du jury)

Les prochaines étapes

Les auteurs des textes primés recevront, en fonction de leur besoin, l'accompagnement nécessaire en vue d'une édition prévue courant 2023. Mais avant, le public de Ouagadougou aura eu l'occasion d'écouter ces textes à l'occasion de séances de lecture programmées pendant le prestigieux festival

des Récréatrasles en novembre 2022. Le grand gagnant, Anthony OUEDRAOGO, verra sa pièce « CALYPSO » mise en scène par la cie de l'association Sylvie Chalaye et jouée en première, sur la scène de l'Institut français de Ouagadougou en décembre 2022.

Déjà, l'association culturelle Sylvie Chalaye a l'esprit tourné vers la seconde édition du prix. Elle sera encore plus ambitieuse, car riche des premières leçons tirées et des apprentissages faits lors de cette première édition.

L'association remercie chaleureusement les partenaires qui ont adhéré et soutenu le projet, l'Institut Français, les Récréatrasles, le Laboratoire de dramaturgie de Paris 3-Sorbonne à Paris, et la Villa Yiri Suma pour sa chaleureuse hospitalité.

Contacts pour la presse

Association Culturelle Sylvie Chalaye

Email acsc@gmail.com

Téléphone
(+226) 71 80 51 50
(+226) 76 38 85 33

WhatsApp
(+226) 71 80 51 50
(+226) 76 38 85 33

ÉVÉNEMENTIEL

CAPO 20ème édition

CTF Nouveau

La Cérémonie des BAOBABS DU THEATRE
AFRICAIN. Edition 1

CAPO 20^{ème} Édition • 1^{er} au 5 mars 2022

Écoles	15
Groupes artistiques	45
Groupes en théâtre	10
Ballet	09
Récital	12
Art vestimentaire	05
Playback	09
Tableau vivant	03
Élèves	3.300
Enseignants et encadreurs	192
Artistes-élèves	676
Spectateurs	4168





N°	JOUR	DATE	THEATRE	BALLET	PLAY BACK	RECITAL	ART VESTIMENTAIRE	TABLEAUX VIVANTS
1.	MARDI	01/03/22	*Ecole publique naaba Wanké « A » *Kwamé Nkrumah « A » *Centre d'éducation et de formation professionnel de Ouagadougou (CEFP-Ouaga)	*Ecole publique naaba Wanké « A » *Kwamé Nkrumah « A »	*Ecole publique naaba Wanké « A » *Kwamé Nkrumah « A »	*Kwamé Nkrumah « A » *Centre d'éducation et de formation professionnel de Ouagadougou (CEFP-Ouaga)		
2	MERCREDI	02/03/22	*Kwamé Nkrumah « B » *Ecole Privée Bootigninon	*Kwamé Nkrumah « B » *Ecole Privée Bootigninon *Ecole primaire privée Watinoma de Koubri	*Kwamé Nkrumah « B » *Ecole primaire privée Watinoma de Koubri	*Kwamé Nkrumah « B » *Ecole Privée Bootigninon *Ecole primaire privée Watinoma de Koubri		*Ecole Privée Bootigninon

N°	JOUR	DATE	THEATRE	BALLET	PLAY BACK	RECITAL	ART VESTIMENTAIRE	TABLEAUX VIVANTS
3	JEUDI	03/03/22	*Cours moderne André Marie	*Cours moderne André Marie	*Cours moderne André Marie	*Cours moderne André Marie	*Cours moderne André Marie	*Cours moderne André Marie
			*Complexe scolaire « La solution »	*Complexe scolaire « La solution »	*Ecole Petit Poucet - Gounghin	*Ecole Baonghin "A"	*Ecole Baonghin "A"	
					*Ecole Samandin « C »		*Ecole Samandin « C »	
4	VENDREDI	04/03/22	*CEFP-Gampéla	*CEFP-Gampéla	*CEFP-Gampéla	*Ecole publique naaba Wanké « B »	*Ecole publique naaba Wanké « B »	*Ecole petits poucets 1200 logements
			*Dagnongo « B »	*Ecole publique naaba Wanké « B »				
			*Gounghin Nord « B »					
5	SAMEDI	05/03/22	ANIMATION – PROCLAMATION DES RESULTATS ET REMISE DES PRIX AUX LAUREATS					
FIN DU CAPO 2022								

TABLEAU DES INSCRIPTIONS AU CAPO DU MARDI 01 AU SAMEDI 05 MARS 2022

N°	ECOLE	THEATRE	BALLET	RECITAL	PLAY BACK	ART VESTIMENTAIRE	TABLEAU VIVANT
1.	Ecole primaire privée Watinoma de Koubri		X	X	X		
2.	Ecole privée Naba Waksé «A»	X	X		X		
3.	Ecole privée Naba Waksé «B»			X	X	X	X
4.	Ecole primaire Dagnongo «B»		X		X		
5.	Kwamé N'Krumah «A»		X	X	X	X	
6.	Kwamé N'Krumah «B»		X	X	X	X	
7.	Ecole privée «Bootigninon»	X	X	X			X
8.	Ecole Baonghin «A»	X	X	X			
9.	Cours moderne André Marie	X	X	X	X	X	X
10.	Complexe scolaire «La solution»		X	X		X	
11.	Centre d'Education et de Formation Professionnel de Ouagadougou (CEFP-Ouaga)		X		X		
12.	CEFP-Gampéla		X	X		X	
13.	Ecole 1200 logements				X		X
14.	Ecole Samandin «C»	X			X		
15.	Ecole Petit poucet-Gounghin				X		X
TOTAL		9	9	12	9	5	3

Le jury chargé d'apprécier les 46 prestations artistiques des 15 écoles en compétitions était composé de 5 membres comme suit :

PRÉSIDENT

- BAYILI N. Abraham ; Professeur certifié des lycées et collèges, 70 42 87 02

MEMBRES

- ILBOUDO Benjamin, journaliste, 70 33 97 85
- OUEDRAOGO Sidonie, Institutrice, 78 21 23 06
- KONKOBOS Rosalie, journaliste culturelle, 55 20 80 43 (Rapporteuse)
- DABO Aboudou dit Dab's , Manager d'artistes, 71 45 26 27

Ce jury a pu apprécier quarante-six (46) prestations dans six (6) disciplines artistiques que sont le Théâtre, le Ballet, le Récital, le Play back, le tableau vivant et l'art vestimentaire. Les œuvres ont été présentées par des groupes venant de treize (13) établissements de Ouagadougou, Koubri et Gampéla.

Les établissements scolaires qui ont enregistré la plus faible participation au CAPO 2022 sont le CEFPO-Ouaga, l'Ecole Dagnongo «B», l'Ecole Samadin « C », l'Ecole les petits poucets 1200 logements et Gounghin. Ces écoles ont présenté chacune deux spectacles.

Le jury de la 20^e édition du CAPO tient à féliciter l'école primaire Kwamé N'krumah qui a enregistré la plus forte participation soit huit (8) spectacles dans quatre (4) différentes disciplines artistiques.

Le jury tient également à féliciter l'Atelier Théâtre burkinabè (ATB) pour l'initiative du CAPO qui participe à l'éveil et à l'éducation artistique des enfants du Burkina Faso. Le jury félicite toujours l'ATB pour le défi relevé de l'organisation du présent CAPO dans un contexte marqué par des remous sociopolitiques, la crise sanitaire et sécuritaire.

Le jury du CAPO 2022 voudrait témoigner toute sa gratitude et ses encouragements à l'endroit de tous les établissements scolaires qui ont accepté prendre part à la présente édition du CAPO.

Les encouragements du jury vont également à l'endroit des fondateurs d'école, des encadreurs et des parents d'élèves qui ont compris l'éducation à l'art participe à la formation holistique des enfants.

Le jury après avoir décerné une mention spéciale et ses félicitations aux écoles Kwamé Nkrumah « A » et « B » pour leur forte inscription au CAPO a proclamé publiquement le palmarès suivant :

THEATRE

RANG	ETABLISSEMENT	MOYENNE/20
1.	Kwamé Nkrumah « B »	18,0
2.	Ecole publique Naaba Waksé « A »	16,9
3.	Cours moderne André Marie	15,5
4.	Kwamé Nkrumah « A »	15,45
5.	Complexe scolaire la solution	15,35
6.	Ecole privée Bootignonon	15,15
7.	CEFP-Gampéla	14,6
8.	Centre d'éducation et de formation professionnelle de Ouagadougou (CEFP-Ouaga)	13,95
9.	Ecole primaire Dagnongo « B »	13,55

BALLET

RANG	ETABLISSEMENT	MOYENNE/20
1.	Ecole primaire privée watinoma de Koubri	16,9
2.	Ecole publique Naaba Waksé « B »	15,55
3.	Ecole publique Naaba Waksé « A »	15,5
4.	Kwamé Nkrumah « B »	14,9
5.	CEFP-Gampéla	14,65
6.	Kwamé Nkrumah « A »	14,15
7.	Cours moderne André Marie	14,0
8.	Complexe scolaire la solution	13,35
9.	Ecole privée Bootignonon	10,6

RECITAL

RANG	ETABLISSEMENT	MOYENNE/20
1.	Ecole petits poucets Gounghin	19,85
2.	Ecole Petits poucets 1200 logements	19,35
3.	Ecole primaire privée watinoma de Koubri	18,4
4.	Ecole primaire Dagnongo « B »	18,15
5.	Ecole Samandin « C »	17,65
6.	Ecole publique Naaba Waksé « B »	17,1
7.	Kwamé Nkrumah « A »	17,05
8.	Kwamé Nkrumah « B »	16,0
9.	Cours moderne André Marie	15,55
10.	CEFP-Ouaga	15,35
11.	Ecole primaire privée Bootignon	14,8
12.	Ecole Baonghin « A »	14,35

PLAY-BACK

RANG	ETABLISSEMENT	MOYENNE/20
1.	Ecole publique Naaba Waksé « A »	18,8
2.	Ecole primaire privée watinoma de Koubri	18,65
3.	Kwamé Nkrumah « A »	16,55
4.	Ecole publique Naaba Waksé « B »	16,4
5.	Kwamé Nkrumah « B »	16,0
6.	Complexe scolaire la solution	15,95
7.	Ecole Baonghin « A »	15,65
8.	CEFP-Gampéla	14,5
9.	Cours moderne André Marie	14,1

TABLEAUX VIVANTS

RANG	ETABLISSEMENT	MOYENNE/20
1.	Ecole Samandin « C »	17,3
2.	Cours moderne André Marie	14,65
3.	Ecole privée Bootigninon	14,35

ART VESTIMENTAIRE

RANG	ETABLISSEMENT	MOYENNE/20
1.	Ecole Baonghin « A »	14,95
2.	Ecole petits poucets Gounghin	14,85
3.	Ecole petits poucets des 1200 logements	14,5
4.	Cours moderne André Marie	14,2
5.	Ecole publique Naaba waksé « B »	12,05

La 20^è édition du CAPO qui a pris fin sur une belle note d'animations et de grande satisfaction a réuni 15 écoles constituées en 45 groupes artistiques pour rivaliser de talents, d'ardeur et de créativité soit 10 groupes en théâtre, 9 en ballet, 12 en récital, 5

en art vestimentaire, 9 en Play back, et 3 en tableau vivants.

Après le faux départ du CAPO 2021 à cause de la maladie à coronavirus, les enseignants Encadreurs et élèves renouent avec de nouveau avec le CAPO

mais Il faudrait un sponsor pour maintenir sa pérennité car le CAPO, malgré son impact et ses nombreux effets est resté jusque-là une manifestation financée uniquement sur fonds propres par l'ATB.

CTF NOUVEAU

15 mars au 29 avril 2022 – la 17ème édition

NOUVELLE FORMULE DÉNOMMÉ CTF' NOUVEAU

L'idée d'une nouvelle formule de Concours de théâtre forum tenant compte des difficultés de plus en plus grandes de déplacement des troupes, et de la pertinence du développement d'un théâtre enregistré sous format audiovisuel et diffusé sur les grands médias, radio, télévision et internet a été retenue.

En chiffres : 9 prestations ont été données dans les localités de chaque troupe devant un public de 8757 spectateurs.



Les thèmes traités ont porté sur les droits des PDI (Personnes déplacées internes), les Conflits terriens, l'éducation des filles déplacées internes, le problème du veuvage et de la sorcellerie, la paix et la cohésion sociale, les grossesses en milieu scolaire, la gestion intégrée des ressources en eau, l'approche fondée sur les droits humains et les mariages précoces.

Chaque troupe a présenté en public sa pièce qui a fait l'objet d'une évaluation par un jury local, et une captation vidéo transmise à la direction de l'ATB.

Dans un second temps les œuvres audiovisuelles ont été examinées par un jury ATB ; les notes et appréciations du jury ATB ont été jointes aux notes et appréciations des jurys locaux pour être soumises au jury final. Les 5 meilleures prestations ont été soumises au Jury final constitué de personnalités spécialistes universitaires pour être classées et proclamées publiquement devant les représentants de toutes les troupes en compétition et devant un grand public réunis dans l'espace ATB pour la cérémonie des BAOBABS.

Cette innovation consistant à s'adapter au nouveau contexte d'insécurité qui rend périlleuse la convergence des troupes candidates vers Ouagadougou en développant un nouveau concept de théâtre filmé a permis dans un premier temps aux 9 compagnies de se produire dans leurs localités respectives devant un public évalué à 8757 spectateurs et dans un second temps de soumettre les vidéos de leurs représentations aux deux derniers niveaux de jury.

Malgré la qualité relativement faible des supports audiovisuels réalisés par les troupes, le jury final a positivement apprécié la démarche de l'ATB et

invité les organisateurs à renforcer les capacités des troupes dans la réalisation de supports audiovisuels en vue d'éventuelles diffusions sur les grands médias : radios, télévisions et plateforme numérique ATB sur Internet.

Les participants au CTF 22 : Compagnie Théâtrale du Kourwéogo (Kourwéogo); Compagnie Théâtrale de la Solidarité de Dédougou (Mouhoun); Génération consciente de Guïè (Oubritenga); Troupe Da Mar de Batié (Noumbiel) ; Bienvenue Théâtre du Bazèga (Bazèga). Académie théâtre du Sahel (Séno), ARCAN de Ouahigouya ; Raadnére de La-Todin (Passoré), Jeunesse espoir de Gourcy (Zondoma).

La Cérémonie des BAOBABS DU THEATRE AFRICAIN. Edition 1

Cérémonie d'hommages aux artistes et groupes artistiques engagés dans la pratique du théâtre pour le développement 235 artistes de théâtre et arts apparentés ont été élevés au rang de «baobabs du théâtre

africain» soit :

- 83 Baobabs d'Or
- 78 Baobabs d'Argent
- 74 Baobabs de Bronze

Ces distinctions ont été répartis dans les agrafes

«Artistes comédiens et arts apparentés», «Gestion et administration de structure théâtrale», «Technicien de théâtre».

Cette manifestation originale

placée sous l'égide de madame la ministre en charge de la Culture, a mobilisé l'ensemble des praticiens de théâtre du Burkina Faso ainsi que le Fédération nationale du théâtre burkinabè (FENATHEB) à qui l'ATB a demandé un accompagnement en termes d'identification des troupes de Ouagadougou les plus actives.

Au niveau des provinces, l'ATB a fait largement appel à la totalité des troupes membres du réseau

des praticiens de théâtre pour le développement. A chacune des troupes identifiées il a été demandé de proposer les artistes les plus méritants en termes d'ancienneté et de qualité de prestation.

Grâce à l'appui de Frères des hommes Luxembourg, nous avons donné un souffle nouveau à la pratique du concours de théâtre forum qui sort ainsi grandi et renforcé. Dorénavant la valorisation des productions

des troupes membres du réseau des praticiens de théâtre forum sera complétée par la reconnaissance du travail de toutes les troupes agissant dans le même sens non seulement dans les provinces et par le théâtre forum, mais aussi dans les grandes villes et par d'autres expressions dramatiques telles que la marionnette, le conte, le slam, l'humour et autres expressions des arts vivants etc.





FORMATIONS

Les répétitions et activités de recherche théâtrale

École de théâtre de l'ATB

Espace de formation pour universitaires

La troupe Yam Wékré de Donsin

44ème Stage de vacance

Objectifs de l'atelier

Activités de création

Activités statutaires et réglementaires

Autres activités

Les répétitions et activités de recherche théâtrale par l'ATB année 2022

Durant toute la saison théâtrale, les comédiens-formateurs de l'ATB ont mis à profit les séances de répétition et de recherche théâtrale pour améliorer leur capacité technique de création de pièce, de construction de personnages et de jeu d'acteur, de maîtrise des techniques de forumisation. En interne les comédiens se sont organisés pour confier la tâche de metteur en scène à deux d'entre eux parmi les plus expérimentés : Issouf Sawadogo et Hippolyte Compaoré. Parmi les œuvres créées on peut citer :

- La voix des exclus
- Les douleurs muettes
- Famille en sursis
- Local d'ici, local d'ailleurs
- Les pompiers de la paix

Ecole de théâtre de l'ATB

Sous la direction de Ouili Evariste en théâtre et de Yaméogo Boniface en danse, les élèves de l'école de théâtre ont bénéficié d'une formation régulière à raison de 7 élèves de deuxième année et de 15 élèves de première année.

Les formateurs en théâtre ont particulièrement mis l'accent sur la formation de l'acteur : occupation de l'espace, gestuelle, diction, et interprétation.

Les formateurs en danse ont beaucoup travaillé sur la maîtrise corporelle, la rythmique, la créativité gestuelle et la création d'images chorégraphiques.

Les séances de restitution se sont tenues comme prévues et ont permis aux élèves de montrer les résultats de leur formation aux responsables de l'ATB, aux encadreurs de l'école de théâtre, à leurs parents et amis venus en nombre pour assister aux représentations.

- 26 octobre 2021 : rentrée de l'école de théâtre
- 30 janvier 2022 : première soirée de restitution
- 10 avril 2022 : deuxième soirée de restitution
- 19 juin 2022 : soirée de restitution finale et clôture de l'année scolaire

Espace de formation pour universitaires

Stage de formation en théâtre des étudiants de la faculté de médecine de l'université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou



Objectif de la formation

La formation est destinée à donner aux étudiants des connaissances théoriques et pratiques de base pour la pratique théâtrale. Elle débouchera sur la création d'une petite pièce portant sur les thématiques retenues par les stagiaires.

Du 17 au 26 août 2022, le directeur de l'ATB assisté d'un groupe de 19 comédiens de l'ATB ont dispensé des cours théoriques et pratiques de théâtre à un groupe d'étudiants de la faculté de médecine de l'Université Ouaga 1 Joseph Ki Zerbo, à la demande des responsables de l'association des Etudiants

de médecine.

Cette formation était destinée à renforcer les capacités artistiques, et les connaissances des membres de la troupe universitaire des étudiants de médecine, afin de les outiller des connaissances et savoir-faire nécessaires pour pouvoir produire des

créations de bonne qualité et contribuer ainsi à l'efficacité de la troupe universitaire auprès de ses membres, des étudiants de l'université et des publics spécifiques de ces étudiants.

Pour les comédiens de l'ATB c'était une belle occasion de développer un partenariat et des liens de connaissances

avec le milieu universitaire et une opportunité de partage d'expérience. Les trois derniers jours de la formation ont donné l'occasion à l'ensemble des comédiens de la troupe ATB qui ouvraient leur stage de vacances de travailler avec l'ensemble des étudiants. Ces derniers ont eu la joie de présenter leurs spectacles de fin de formation devant un public

averti et convaincus.

Signalons la présence de monsieur Paul Delaunois et monsieur Poulo Oumar Sow de Frères des hommes Luxembourg qui ont grand plaisir à voir ce travail pratique de l'ATB avec le monde universitaire.

Les étudiants ont exprimé en fin de formation leur

joie et leur reconnaissance à l'ATB et à son directeur d'avoir accepté partager avec eux leur expertise en matière de théâtre et ils ont exprimé le souhait de prolonger ce lien avec l'ATB pour le reste de leurs études et de leurs carrières professionnelles.



Stage de formation en Théâtre des étudiants de la faculté de médecine de l'université Joseph Ki-Zerbo

Liste des participants

N°	NOM	PRENOM	NIVEAU ETUDES
1.	BAZIE	Salif	Master 1
2.	CONGO	Zaïdi Toor Abou	Master 2
3.	CONVOLBO	W. A. Rebecca	Master 1
4.	DOUGOURY	Oumou	M1 Med
5.	GALBANI	Zidabou Aimé Régis	L3 Med
6.	ILBOUDO	Aymar	M1 Med
7.	KINDA	Dorcas	M1 Med
8.	KONDOMBO	Ibrahim	M2 Med
9.	MILLOGO	Nadine Pélagie	Master 2
10.	NANA	F. Moussa	L2 Med
11.	NANA	Mariétou	L3 Med
12.	NEBIE	Samiratou	L1 Med
13.	OUEDRAOGO	Aboubacar Sidiki	Master 2
14.	OUEDRAOGO	B. S. Machilda	M2 Med
15.	SANA	Abdoulaye	D1 Med
16.	SAWADOGO	Cheïda	Master 1
17.	TASSEMBEOD	Sharraf Aroudine Wendpanga	Doctorat 1
18.	TIENDREBEOGO	Samiratou	7 ^{ème} année
19.	ZAPRE	Rose	L1 Med

La troupe Yam Wékré de Donsin

L'année 2022 a vu la création d'une troupe de théâtre forum à Donsin, dans la province de l'Oubritenga. La troupe s'appelle Yam wékré et a été créée à l'initiative du directeur de l'ATB afin de doter le village d'une troupe théâtrale opérationnelle. Le directeur de l'ATB n'a donc pas hésité à l'accompagner par des séances de formation à Donsin. En fin d'année, elle a pu donner à voir en spectacle sa toute première création.



44ème Stage de vacance

L'ATB a organisé du 21 au 31 août 2022, un atelier de création et de formation interne au profit de ses membres.

Le programme de ce 44^{ème} atelier de vacances comportait quatre grands volets : les créations de pièces théâtrales, les séances de formations, les rencontres statutaires et règlementaires et les moments de détente, de découvertes et de loisir.



Objectifs de l'atelier

- Être en mesure de démontrer de nouvelles aptitudes au jeu d'acteur
- Être en mesure de présenter la pièce sur la cohésion sociale contre l'extrémisme violent
- Être en mesure de présenter la pièce sur l'adaptation des cultures au changement climatique
- Être en mesure de présenter la pièce sur les violences faites aux femmes
- Être en mesure de présenter la pièce sur les stigmatisations sociales
- Être en mesure de présenter la pièce sur Gouvernance et démocratie
- Être capable d'expliquer le contenu du programme annuel de l'ATB : activités et événementiels pour la saison théâtrale 2022-2023
- Être capable d'expliquer la vie de l'ATB et la philosophie d'action de l'ATB
- Être capable d'expliquer son rôle dans la vie de l'ATB
- Être capable de développer un bon esprit de groupe et une culture d'entreprise plus grande grâce aux activités d'animations, de détente et de réflexion.

Activités de création

Au cours du stage cinq nouvelles pièces ont été créées à savoir :

- Première pièce : LES GENIES DE LA TERRE
- Deuxième pièce : LES POMPIERS DE LA PAIX
- Troisième pièce : LA VOIX DES EXCLUS
- Quatrième pièce : LES DOULEURS MUETTES
- Cinquième pièce : LA MAIN DANS LE SAC

Activités statutaires et réglementaires

- Assemblée générale sur le programme d'activités 2022-2023
- Assemblée générale sur la vie de l'ATB

Le 29 août la 2^{ème} AG a été consacrée à la vie de l'ATB et à la distribution des responsabilités à chacun des membres de l'ATB pour la nouvelle saison 2022-

2023. A cette occasion, il a été porté à la connaissance de tous que dorénavant, le staff de l'ATB qui était réduit depuis le décès de Nikiéma Simon-Pierre, est maintenant complet avec la désignation de KOMPAORE Yennenga, en qualité de chargée des innovations au sein du Bureau de l'ATB.

Autres activités

Des séances de causeries et de réflexion portant sur la vie de famille ont à deux reprises été organisées pour renforcer la culture d'entreprise et l'esprit de famille au sein de l'ensemble du personnel et des comédiens de l'ATB.

Une sortie de découverte au centre Agroécologique Beogneere de Roumtenga

le 30 août 2022 a constitué l'une des opportunités de détente des comédiens et du personnel. Ce centre est une structure professionnelle privée destinée à l'expérimentation, à la formation et à la promotion de l'agroécologie. Nul doute que ce déplacement a ouvert les yeux de bon nombre de personnes sur

les multiples potentialités de l'agroécologie, loin de l'usage des produits chimiques.

La fin du stage de création et de formation 2022 a été marquée par une soirée récréative.

Le bilan dressé en fin de stage est positif. Le stage a atteint ses objectifs au



regard des résultats obtenus. En effet toutes les activités prévues au programme ont été réalisées à la grande satisfaction du Staff de l'ATB et des participants.

La médiatisation des activités

Les médias audiovisuels radio et télévision, la presse écrite, la presse en ligne ont été régulièrement sollicités pour la couverture de l'ensemble des activités de l'ATB durant la saison.

La revue «Enjeux de scène» publiée sur une plateforme numérique finalise les derniers articles du numéro 22.

VIE DE L'ATB

Les membres de l'ATB

Des anciens comédiens de l'ATB rendent visite
au directeur de l'ATB en famille.

La troupe de théâtre de l'association Sylvie Chalaye

Action de solidarité

Repose en paix Jean-Guillaume COMPAORE

Coin du bonheur

L'entracte : réouverture

Les membres de l'ATB

Le 29 août la 2ème AG a été consacrée à la vie de l'ATB et à la distribution des responsabilités à chacun des membres de l'ATB pour la nouvelle saison 2021-2022.

L'ADMINISTRATION	LES COMÉDIENS	LE PERSONNEL
Kompaoré Prosper	Cara Maxime	Ouédraogo Raphaël
Kompaoré Yennenga	Compaoré Hyppolite	Sawadogo Saidou
Tadani Modeste	Derra Siata	Sandwidi Nathalie
	Domba Jacques	Ouédraogo Rasmata
	Kaboré Paul	Kabré Madeleine
	Kambou Merline	Sawadogo Salamata
	M'balaïdé Patricia	Bouda Cathérine
	Nignan Ismaël	
	Ouédraogo Chantal	
	Ouédraogo Zénabo	
	Sankara Mariam	
	SAWADOGO Issouf	
	Tapsoba Sylvie	
	Tiendrébéogo Saïdou	

Des anciens comédiens de l'ATB rendent visite au directeur de l'ATB en famille.

Moments de joie, moments de partage de souvenirs heureux. Des anciens comédiens de la troupe Atelier Théâtre Burkinabè (ATB) en visite familiale ce jour de l'Assomption chez le directeur de la troupe.





Dans un post en date du 6 juillet dernier, je disais ceci : "je continuerai d'aller à l'école des anciens pour le renforcement des acquis". J'ai commencé à mettre en œuvre cet engagement.

En effet, avec des camarades, des promo et de plus jeunes, nous avons rendu visite à notre professeur d'université, un de nos maîtres à penser et directeur de la troupe qui nous a forgés, M. Prosper Kompaoré. Plus de 3h d'horloge, avec maman ATB (Mme Kompaoré) et NAABA, surnom affectif de Prosper

Kompaoré, nous avons ressassé de vieux souvenirs de notre passage à l'ATB, nos moments de bonheur mais aussi de peine...dans une ambiance propre aux ARTISTES.

Des retrouvailles pour certains de plus de 25 ans... Des étreintes... Des confessions... Des rires... Des chants...tout autour de plats offerts par le couple Kompaoré...mais surtout des conseils et des bénédictions !

Merci à la famille Kompaoré pour cet accueil qui ne nous a pas surpris... merci à tous ceux qui ont pu effectuer le déplacement... merci à ceux qui

ont appelé depuis hors du pays où envoyé des messages... merci à tous ceux qui étaient de cœur avec nous.

Avec Naaba, nous avons pris l'engagement de maintenir la flamme allumée et nous créerons les circonstances pour nous retrouver périodiquement.

Et l'un d'entre nous a dit que la rencontre était "bongal"... Vraiment, ça l'était !

Sié Pierre Palenfo



La troupe de théâtre de l'association Sylvie Chalaye

Issiaka Tiendréabégo et Prosper Kompaoré, une belle histoire entre le professeur et l'ancien

élève devenu professeur. Deux collègues, deux générations, un mentorat, du compagnonnage, une estime mutuelle.

C'est tout naturellement, que La jeune et dynamique troupe de théâtre de l'association

Sylvie Chalaye a souhaité tenir son stage de vacances en présence du directeur de l'ATB. Un moment de partage, de formation et de travaux champêtres en cette saison hivernale !



ACTION DE SOLIDARITÉ

Projet d'urgence à la sécurité alimentaire à l'ATB

Bénéficiaires : les membres de l'ATB, les collaborateurs et les troupes partenaires de l'Atelier Théâtre Burkinabè.

Première phase : 02/08/22 – 19/09/22

Deuxième phase : 24/10/22 – 28/10/22





Le projet d'urgence sur la sécurité alimentaire a été initié par FDH en réponse aux préoccupations de sécurité alimentaire posées par les partenaires de FDH dont l'Atelier Théâtre Burkinabè.

Il est apparu que compte tenu des problèmes de sécurité alimentaire liés au climat d'une part et à l'insécurité sécuritaire au Burkina Faso d'autre part, que compte tenu des répercussions du conflit en Ukraine, il était très probable que nous ayons des ruptures d'approvisionnement en vivres.

Pour cette raison FDH a élaboré le projet d'urgence sur la sécurité alimentaire au Burkina et au Sénégal.

C'est dans ce sens que nous avons identifié au niveau de l'ATB, 30 familles ont été identifiées et au niveau des troupes partenaires 20 familles ; soit un total de 50 familles.

Les cérémonies de remise de vivres se sont déroulées dans la joie et dans un esprit très positif. Les bénéficiaires n'ont pas tari d'éloges et de remerciements à l'endroit de FDH et de ATB pour cette attention qui leur permet d'aborder la période difficile avec beaucoup plus de confiance et de sérénité.

Les nombreux témoignages, rapports et engagements des bénéficiaires permettent de constater que les 122 familles bénéficiaires ont distribué des vivres à au moins 6100 personnes.

Au nombre des difficultés on peut noter aussi le contexte d'insécurité qui a rendu difficile le déplacement de certaines troupes ou l'acheminement des vivres reçus. Il en a été ainsi en particulier pour les troupes de Pama et de Dori. La question du transport a été une autre difficulté pour

la première phase.

Dans la deuxième phase, avec l'appui aux frais de transport cet aspect du problème a été largement résolu.

L'expérience de cette action d'appui humanitaire nous amène à nous projeter sur le futur et envisager des dispositions pouvant nous aider à affronter à l'avenir de telles situations.

Nous avons particulièrement apprécié la proactivité de FDH et la bonne réactivité des partenaires sur le terrain. Nous avons pu avec les autres partenaires échanger pour mieux cerner la meilleure façon de répondre à la proposition de FDH tout en espérant ne pas avoir à affronter une autre fois un tel péril de sécurité alimentaire.

Merci à FDH et à ses partenaires pour cette attention, pour ce geste de solidarité et d'humanisme.



Repose en paix Jean-Guillaume COMPAORE

Je voudrais ce soir 15 juin 2023, en tant qu'Administrateur-Gestionnaire de L'Atelier-Théâtre Burkinabé (ATB), rendre un vibrant hommage, un hommage mérité à mon Frère et Collègue de théâtre, Jean Guillaume COMPAORE, à travers son curriculum vitae et les actions qu'il a menées quand il était à l'ATB.

Né le 25 juin 1970 à Ouagadougou, il a intégré l'ATB le 1er juillet 1996 et est ressorti le 1er juillet 2013. Durant les 17 ans passés à l'ATB, monsieur Jean Guillaume COMPAORE a participé efficacement à toutes les créations théâtrales et scéniques et aux enregistrements audiovisuels des œuvres de la troupe. En effet, Jean Guillaume COMPAORE a brillamment incarné différents rôles dans plus de 280 représentations

avec l'ATB et dans 20 œuvres théâtrales audio et vidéos. Parmi les pièces dans lesquelles il a joué, l'on peut citer entre autres :

- Silmandé ou le tourbillon
- Un espoir pour Falamatia
- Les mangeuses d'âmes
- Scandale dans la famille
- RAF, une pièce sur la réforme agraire et foncière
- Victime de l'ignorance
- L'or du diable
- Black-out et j'en oublie plusieurs autres.

Mais la toute dernière fois où Jean Guillaume a pris part physiquement sur scène à une activité de l'ATB, c'était le 8 décembre 2018 pour l'enregistrement audiovisuel d'une pièce sur la corruption intitulée : "l'honneur du Citoyen".

Pendant son séjour à l'ATB, Jean

Guillaume a effectué plusieurs tournées de sensibilisation théâtrale dans les provinces du Burkina Faso, en France, en Belgique, au Luxembourg, au Togo, en Côte d'Ivoire lors du MASA, le Marché Africain du Spectacle Africain. En Août 2002 lors d'un stage de vacances de l'ATB à Kamboins dans le cadre d'une résidence d'écriture théâtrale dénommée "Opération 5/5", Guillaume a été désigné comme l'un des cinq auteurs dramatiques. Il a écrit à cette occasion une pièce intitulée : "Engrenage".

Cette pièce fut par la suite jouée en public à l'ATB. Il a également participé avec brio à des ateliers de formation en planification et gestion stratégique, en marketing, en écriture théâtrale et en communication participative

à Bamako au Mali.

En fin de saison théâtrale 2003-2004 et 2004 -2005 il est devenu le Formateur attitré de l'ATB, spécialisé en création-formation et en encadrement de troupes théâtrales. C'est ainsi que Guillaume a assuré avec succès la formation des compagnies et troupes théâtrales suivantes :

- Atelier- Théâtre du Lorum
- Brigué de Bérégadougou
- Groupe Théâtral de Banfora
- Fadéhour de Iolonioro
- Fimba de Bogandé,
- Yékafô de Douroula
- Trésor de Boulsa
- Buud-Nooma de Kaya
- Naaba Oubri de Ziniaré
- Sagl taaba de Manga.

Il a formé et encadré la troupe

de l'aumônerie catholique des élèves de Ouagadougou. Depuis son entrée à l'ATB en 1996, Jean Guillaume COMPAORE a plusieurs fois assuré le rôle de joker pendant les animations de théâtre forum et le rôle de président de commission pendant l'organisation des événementiels initiés par l'ATB à savoir : le CAPO (concours artistique du primaire de Ouagadougou) - le CASEO (concours artistique des scolaires et étudiants de Ouagadougou) - le CTF (concours de théâtre forum) - Le FITD (festival international de théâtre pour le développement).

Merci Jean Guillaume
Pégdwendé COMPAORE!
Merci à toi !
Artiste formateur à
l'esprit critique aiguisé,
Dramaturge créateur de

pièces théâtrales pour éveiller les consciences et nourrir les imaginations, acteur professionnel pétri de talents, une intelligence sociale douée d'empathie, une vie de simplicité pour semer la joie et la bonne humeur.

Merci Guillaume !

La troupe ATB est, reste et te restera éternellement reconnaissante pour les efforts accomplis dans la construction et la réalisation des idéaux de l'ATB et de ses missions d'éveil des consciences des populations pour leur développement. Alors repose en paix, Guillaume ! “.

TADANI Modeste
Administrateur gestionnaire
de l'ATB

EXTRAITS DE PIÈCES

Les leviers du futur (Extrait)

UNE CRÉATION DE L'ATB

Scène 4 : Au domicile des parents de Augustin

(C'est le matin. Nopoko la mère de Augustin sort de la maison avec un tabouret et un plat. Elle s'assoit et décortique des arachides. Timbila, son mari, sort aussi de la maison. Il tient une daba. Il s'adresse à sa femme)

Timbila

Nopoko, tu n'as toujours pas fini de décortiquer les arachides ? Il faut que tu dépêches parce qu'aujourd'hui, nous devons semer.

Nopoko

Ne t'en fais pas, j'ai presque fini.

Timbila

Augustin est là ?

Nopoko

Il est toujours dans sa chambre.

Timbila

Dis-lui que je veux le voir et apporte-moi une chaise.

(Nopoko entre dans la maison de Augustin et revient avec une chaise. Timbila s'assoit et Augustin arrive et s'assoit sur un tabouret)

Augustin

Bonjour papa !

Timbila

Bonjour ! Comment vas-tu ? Tes vacances se passent bien ?

Augustin

Papa, je suis très content d'être là et de retrouver mes amis. Tout se passe bien.

Timbila

Nous également, sommes contents de te revoir et très fiers de toi. Tu as fait honneur à ta famille en obtenant ton Baccalauréat. Augustin, qu'est ce qui se passe entre toi et les jeunes du village ?

Augustin

Actuellement, avec les jeunes, nous sommes en train de nous organiser pour développer le village. Tous les jeunes sont intéressés par la chose. Nous allons mener une activité de reboisement qui va regrouper tous les jeunes du village. Et nous sommes décidés à le faire ensemble.

(Timbila veut mieux comprendre)

Timbila

Ça veut dire quoi, ensemble ?

Augustin

Je veux dire, tous les jeunes du village sans exception.

Timbila

Quand tu dis sans exception, cela veut dire que les gens de Bougour Yiri sont concernés ?

Augustin

Bien sûr !

Timbila

Mon fils, c'est une très bonne idée. Mais tu sais bien qu'entre les gens de Bougour Yiri et nous, gens de Wagr Yiri, le courant ne passe pas. Si tu veux réussir ton projet de reboisement, je te conseille de le faire avec les gens d'ici seulement. Si tu associes les gens de Bougour Yiri à ce projet, cela va nous créer des problèmes.

Augustin

Papa, il faut qu'on s'entende pour vivre ensemble. Et c'est main dans la main que nous pourrions construire ce village.

Timbila

Ce que tu dis est vrai. Mais tu sais, dans les deux camps, il y a des radicaux, des extrémistes, des gens qui ne veulent rien comprendre. Donc, il suffit d'une petite étincelle et tout s'enflamme. Ils vont s'affronter, s'entretuer. Et tout ça, ce sera ta faute. C'est ce que tu veux ? (Augustin reste silencieux. Timbila prend sa daba, amorce le pas pour sortir et s'arrête) Augustin, J'ai entendu dire aussi que toi et Samira, vous vous voyez régulièrement. Si tu veux une femme, vas dans d'autres villages pour en chercher, de toutes les façons, elles sont nombreuses. Oublies cette fille. Ne nous attire pas des ennuis. (Il s'adresse à sa femme) Nopoko, conseille ton enfant. (Il s'adresse encore à Augustin) Tu es en vacances mais il faut que tu travailles. Dès que tu finis de manger, rejoins moi au champ.
(Timbila sort. Nopoko s'adresse à Augustin)

Nopoko

Augustin, tu as bien compris ce que ton papa vient de dire.

Augustin

Maman, ce que je veux faire, c'est pour le bien du village, c'est pour tout le monde.

Nopoko

Mon fils, je ne suis pas contre ce que tu veux faire. C'est même une très bonne idée. Je sais que tout le village va en profiter. Augustin, le village n'est plus comme tu l'as connu, les choses ont changé.

Augustin

Maman, moi, je veux que les choses redeviennent comme avant.

Nopoko : Augustin, tu es mon unique enfant. Je ne veux pas que quelque chose de mal t'arrive. Fais très attention où tu mets les pieds (Elle range ses affaires) Ce monsieur est le petit frère de ton papa. Depuis le décès de ce dernier, c'est lui qui s'occupe de nous. Il t'a élevé comme son propre fils. Il t'a donné tout l'amour possible. Ecoutes ses conseils. (Elle prend ses affaires et rentre dans sa maison. Elle revient avec une daba et un plat sur la tête)

Augustin : Maman, qu'est-il arrivé à Nafi pour qu'elle perde l'usage de la parole ?

Nopoko : Augustin, je ne sais comment te l'expliquer. Après le décès du vieux Wagré, le patriarche, Nafi a perdu miraculeusement l'usage de la parole. Pour la soigner, nous avons fait le tour des hôpitaux, des guérisseurs, et même des charlatans mais rien. Sur la table, il y a du tô réchauffé. Manges et rejoins nous au champ.

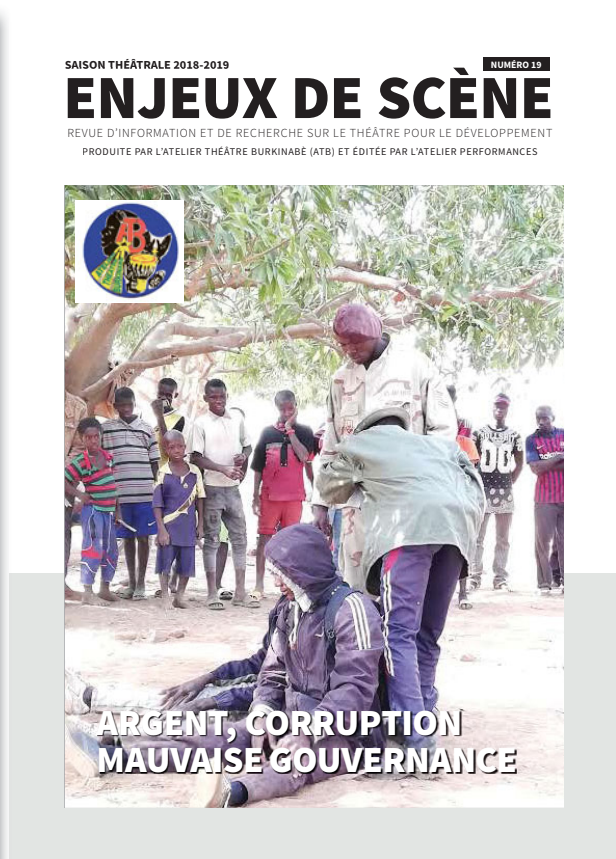
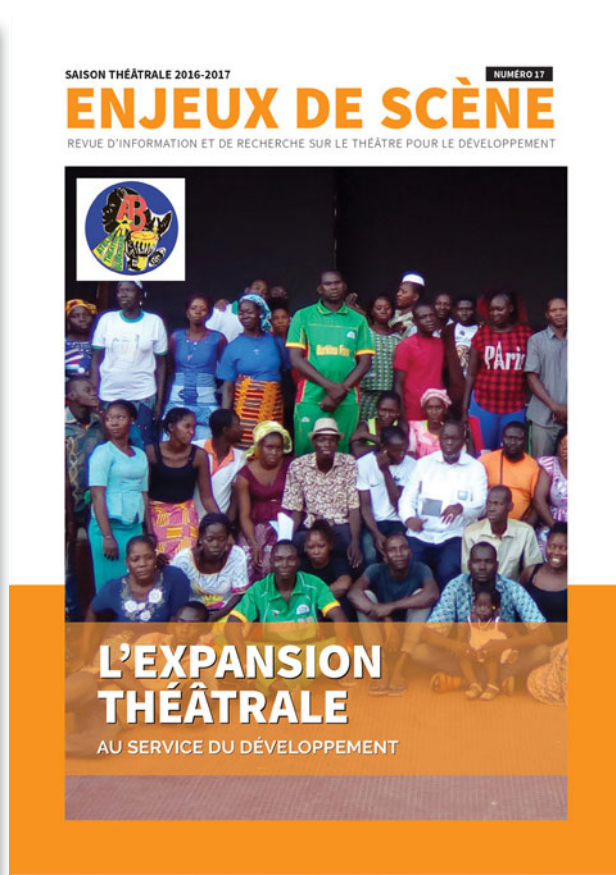
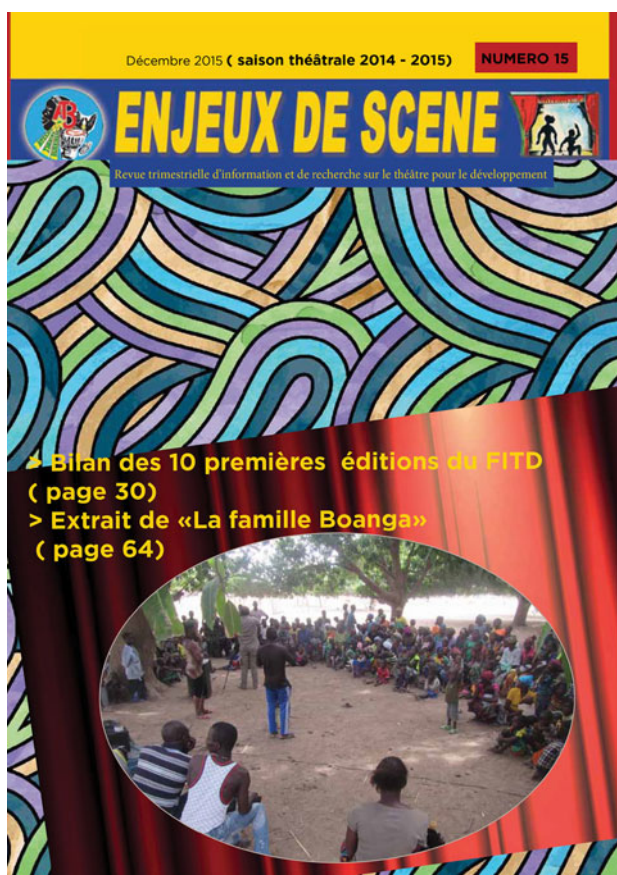
(Nopoko sort)

Augustin : Pourquoi cette division ? De toutes les façons, je me suis donné une mission et je la réussirai.

(Il prend son tabouret et la chaise et rentre dans sa maison)

Fin de scène

RESSOURCES SUR LE THÉÂTRE



DERNIERS OUVRAGES DE PROPER KOMPAORÉ

OUVRAGES DISPONIBLES AU TÉL. : +226 25 34 03 09 / EMAIL : PROSKOM@ATB.BF OU AU SIÈGE DE L'ATB

LA PARENTHÈSE DE VIE

La pièce met le doigt sur les problèmes des droits humains, droits des femmes, droits des minorités, conflit communautaires et interreligieux, droit à la vie et à l'amour décliné sous diverses histoires, droit au travail, liberté d'expression, et de désir lancinant "d'ailleurs"...

LE DERNIER REFUGE

L'histoire qui se cache derrière ce titre expose les différents problèmes et préoccupations des nations, des continents sous-développés et les conséquences néfastes du changement climatique en interpellant les uns et les autres sur les actes destructeurs qu'ils posent sur l'environnement...

LE DERNIER COUTEAU

Entre Bakari et sa femme Bibata, le climat n'est pas au beau fixe, parce que pour cette dernière, l'acte sexuel est devenu une épreuve difficile des suites de l'excision... la petite Djénéba, sa fille brillante à l'école subit l'irréparable pour les intérêts de son père, mais à quel prix ?

LA MARE AUX TORTUES SACRÉES

Myriam, une jeune élève burkinabé entretient une correspondance avec son amie Aurélie une jeune canadienne du même âge qu'elle. Les deux filles parlent des problèmes d'environnement dans leurs milieux respectifs. Myriam conte les milles et uns petits soucis quotidiens de la vie...

RAPATRIÉS

Une analyse des conditions d'existence des émigrés en terre d'immigration. C'est dans ce nouveau pays d'adoption que Djibril et sa femme Zenabou sont parvenus au bout de 30 ans, à bien s'implanter, à faire fortune dans la plantation et la consommation du cacao...

SCANDALE DANS LA FAMILLE

Création de la troupe ATB entrant dans le cadre d'un programme de sensibilisation sur le Code des Personnes et de la famille en partenariat avec le ministère de l'action sociale, puis d'autres institutions partenaires concernées par ces thématiques liées aux droits de la femme...

Les voix du silence

Pouvoir – démagogie –
démocratie – justice sociale

Rimbessida ou le pouvoir des femmes

Activités génératrices de revenus des femmes

Fatouma ou la machine à enfants

Planification familiale

Faire du théâtre pour le développement

Ouvrage de recherche sur le théâtre pour le développement

Le malaise

Corruption – emploi – pesanteurs
sociologiques

Faire du théâtre pour le développement

Ouvrage de recherche sur le théâtre pour le
développement

Halte à la diarrhée

Maladies infantiles

Ce n'est pas le champ de mon père

Gestion des entreprises – responsabilité
individuelle

Aidez-moi à vous aider

Développement communautaire et conflits
sociaux

Le caniveau :

Mobilisation communautaire
pour l'entretien des infrastructures
communautaires

Pour un oui, pour un non

Prévention du sida/VIH en milieu jeune et
adolescent

Recueil n° 1 - Étranger !

Recueil n° 2

La commande – Le procès de la logeuse – Le
sang des enfants

Recueil n° 3

La porteuse d'eau – Les ramasseurs d'ordures –
Nivo la domestique

Recueil n° 4

Conscience violée – Tourments de femme

Recueil n° 5

Le dernier couteau – La promesse

Recueil n° 6

La puissance du paysan – Terre en otage – Terre
en péril

Recueil n° 7

Feux de brousse – La mare aux tortues **sacrées**

Recueil n° 8

Vim Kunga, le tambour de la vie

Recueil n° 9

Yamba Songo

Directeur de publication

Prosper KOMPAORÉ

Secretariat de rédaction

Modeste TADANI

Contributeurs

Claudine KOMPAORÉ, épouse YANOGO

Issouf SAWADOGO

Collecte & exploitation documentaire, conseil éditorial, maquette

Atelier Performances • atelier.performances@gmail.com



ENJEUX DE SCÈNE N°22

Revue d'information et de recherche
sur le théâtre pour le développement
Numéro 22 Saison théâtrale 2017-2018
01 BP 2121 Ouagadougou 01 • Tél. : +226 25 34 03 09
www.atb.bf • www.facebook.com/AtelierTheatreBurkinabe
Email : proskom@atb.bf • Récépissé n°1266/CA-GI/OUA/P.F



© ATB • Mars 2023